REPUBLIQUE DU BENIN
*****
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
****
UNIVERSITE DE PORTO-NOVO
****
ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO
****
DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

Mention : Professorat de l'Enseignement Secondaire
Spécialité : FRANÇAIS
GRADE : LICENCE-BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

Contribution des jeux-concours littéraires à l'amélioration du niveau des apprenants en français

Réalisé par :

AHOUANSOU Dossa Aimé

Sous la direction du :

M. Jules GANDAGBE

Docteur en Sciences de l'éducation

Soutenu le 30 Septembre 2016

SOMMAIRE

Dédicace …….. ii

Remerciements ……..... …… iii

Définition des sigles, acronymes et abréviations ……..... iv

Liste des tableaux …… ……..... v

Résumé ……. …… . vi

Introduction…… 1

Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique de la recherche …… . 4

Section 1 : Cadre théorique …… …… 4

Section 2 : Approche méthodologique ……. 13

Chapitre II : Dépouillement, analyse et interprétation des résultats ….. ……..... 18

Section 1 : Présentation et analyse des résultats ……... ……. .. 18

Section 2 : Analyse des résultats et validation des hypothèses …… ……... .. 33

Chapitre III : Présentation de quelques jeux-concours littéraires et

Suggestions…….. ……. 37

Section 1 : Présentation des jeux-concours littéraires…… …….. 37

Section 2 : Les suggestions ……. …… 58

Conclusion ……... …….. 62

Bibliographie …….. …… vii

Annexes ……... …. viii

Dédicace

A

Mes parents, GANDONOU Wouinsi et

AHOUANSOU Gbénou Justin

REMERCIEMENTS

Ce travail n'est pas seulement le fruit de nos efforts. Pour son aboutissement nous avons bénéficié des orientations et guides du Dr. Jules GANDAGBE, notre directeur de mémoire. A lui, nous exprimons notre gratitude.

A tous les éminents Professeurs de l'Ecole Normale Supérieure et de l'Université d'Abomey Calavi, nous adressons nos plus vifs remerciements pour la qualité de leur enseignement.

Notre reconnaissance à l'endroit du CP HOUNGBO Mahugbé Georges qui a réussi à allumer en nous la passion pour les belles lettres. Cette flamme est tenue en bon état grâce aux soins de certaines personnes qui méritent nos remerciements. Il s'agit des CP, SATOGUINA Aristide, et Roger KOUDOADINOU.

Nous remercions très sincèrement les familles AHOUANSOU, GANDONOU, ETCHAO et AGRO.

Particulièrement merci à AHOUANSOU Koumangnon Germain et à Ghislaine SINDONOU, pour nous avoir ouvert un sentier lumineux au moment où le ciel s'assombrissait.

Nous tenons à adresser nos mots de remerciement à l'endroit de Jérôme TOSSAVI, de Régina ETCHAO, de Valdo KINSOU, d'Innocencia BALOGOUN, de Cédric DEDEGNON, et de tous nos camarades avec qui nous avons passé des moments de quiétude et de secousse. Le chemin fût long mais l'arrivée est belle.

« *Combien d'esprit, de bonté de cœur, d'attachement, de services et de complaisance dans les amis, pour faire en plusieurs années bien moins que ne fait quelquefois en un moment un beau visage ou une belle main !* ».

La bruyère, ***Les caractères***, IV, 3.

DEFINITION DES SIGLES ET ACRONYMES

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire.

CAMES : Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur.

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la communication.

CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle.

FLE : Français Langue Etrangère.

EFE : Etablissement Français d'Enseignement.

INSAE : Institut national de la statistique et l'analyse économique.

RGPH : Recensement Général de la Population et de l'habitat.

CENEDUC : Cercle National pour l'EDUCation.

AFRAAC : AFRican Association the Art and Culture.

FFPJ : Festival Francophone de la poésie des jeunes.

RELIC : REncontres LIttéraires et Culturelles.

CAL : Challenge les Amis du Livre.

BRAO-OIF : Bureau Régional de l'Afrique de l'Ouest de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

PROLAF : PROmotion de LAngue Française.

JIF : Journée Internationale de la Francophonie.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau synoptique des résultats d'enquête ……18

Tableau 2 : Diagramme des jeux-concours littéraires ……20

Tableau 3 : La frénésie autour des jeux-concours littéraires ……..21

Tableau 4 : Le bien-fondé des jeux-concours littéraires …… …… 23

Tableau 5 : Quelques difficultés et suggestions des promoteurs …….25

Tableau 6 : Classes des participants et existence des clubs pour les jeux-concours….26

Tableau 7 : Prestation scolaire des élèves participants aux jeux-concours……...27

Tableau 8 : L'importance des jeux-concours dans la maîtrise du français……28

Tableau 9 : L'influence des jeux-concours sur le niveau des apprenants…….30

Tableau 10 : L'apport des jeux-concours aux champs de formation en français…....31

RESUME

Aucun acteur de l'école n'est censé ignorer aujourd'hui le désastre qu'engendre au niveau des études la faiblesse des élèves en français. Cette baisse du niveau a fait objet de plusieurs réflexions d'analyse et de recherche. Les causes identifiées à cet effet sont nombreuses, certaines sont liées à la désaffection des apprenants pour la lecture. Cette cause a particulièrement retenu notre attention, raison pour laquelle nous y avons centré notre réflexion.

Nous avons supposé qu'il existe plusieurs pistes pour installer chez les élèves, une forte motivation à la lecture. Etant donné que, le problème de l'étude des œuvres inscrites au programme de français continue d'être un problème épineux pour la maîtrise du français par les élèves. A cela s'ajoute le manque de qualification de certains enseignants de français et le chapelet de difficultés se veut long. Malgré les nombreuses mesures prises par les professeurs, les conseillers pédagogiques et les inspecteurs, le rehaussement des performances linguistiques des apprenants se montre difficile à opérer. C'est dans cette perspective que nous avons supposé que la participation des apprenants aux différents jeux-concours littéraires serait une astuce pour contourner la baisse constante de leur niveau. Mais puisqu'un travail de recherche doit s'appuyer sur des preuves, nous avons mené des enquêtes qui nous ont permis de valider les hypothèses préalablement émises. Pour montrer en quoi les initiatives littéraires peuvent renforcer les performances des élèves en français, une présentation de fond a été faite sur le fonctionnement des jeux-concours littéraires destinés aux apprenants. Les suggestions qui ont été faites s'inscrivent dans la politique d'une expansion de ces initiatives. Ces suggestions sont adressées aux divers acteurs du monde scolaire et visent principalement à leur indiquer les profits que pourrait tirer l'enseignement du français qui est souvent au service du rayonnement des élèves dans les autres matières.

INTRODUCTION

L'histoire de la langue française au Bénin remonte à la colonisation au cours de laquelle cette langue a été imposée aux colonisés. Après l'accession du Bénin à la souveraineté internationale, la langue française a été adoptée comme langue officielle de travail selon le sixième alinéa du premier chapitre de la constitution[1] béninoise qui stipule que « La langue officielle de travail est le français ». Ainsi, la langue française fût imposée dans les administrations privées et publiques, dans les écoles où elle devra être enseignée et servir, par la même occasion de support communicationnel pour faire passer toutes acquisitions de connaissances. Au premier cycle, la didactique de la langue française exige que l'enseignement du français soit étendu sur trois compétences disciplinaires que sont : la communication orale, la lecture, et la communication écrite.

Cependant de nombreuses contraintes ou préoccupations comme la baisse du niveau des apprenants se posent quotidiennement. La recherche des causes de ce problème fait penser au prime abord, à la désaffection des apprenants pour la lecture, certes, mais il n'en demeure pas moins que beaucoup d'autres difficultés comme le manque d'initiatives littéraires sont liées à la baisse constante du niveau des apprenants en français. En effet, certains enseignants n'achèvent pas le programme d'étude, sous prétexte que le temps scolaire est insuffisant. D'autres ne procèdent pas à l'étude des œuvres au programme peut-être parce que leur formation ne leur permet pas de le faire. Dans ces conditions, il est important de prendre des initiatives parascolaires pour accompagner les élèves et les enseignants afin de réduire les effets de cette crise que constitue la baisse constante du niveau des apprenants.

C'est dans cette perspective que certaines personnes du monde littéraire et culturel ou toute autre personne éprise de littérature organisent des jeux-concours littéraires. Ce sont des initiatives littéraires regroupant nombre d'établissements autour de questions relatives aux œuvres littéraires, en l'occurrence celles inscrites au programme de français. Elles jouent le rôle d'incitateur à travers les divers prix qu'elles décernent aux candidats. Non seulement ces concours font découvrir les œuvres aux apprenants ; les incitent à la

[1] Loi N° 90-32 du 11 Décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin

lecture et à l'écriture ; mais ils sont également des vecteurs essentiels pour le renforcement de leurs capacités et habiletés en français.

Ainsi donc, le jeu se met au service de l'apprentissage et de la maîtrise du français : c'est une forme diversifiée de l'enseignement. C'est fort des avantages quelque peu incommensurables de ces jeux-concours pour le redressement du niveau des apprenants que nous avons retenu pour sujet de recherche : « **Contribution des jeux-concours littéraires à l'amélioration du niveau des apprenants en français** ».

Notre objectif, dans le présent travail, est de rechercher et d'identifier les éléments de preuves des influences des jeux-concours littéraires sur le niveau des apprenants en français, l'apport de ces initiatives au renforcement des capacités en français. Pour atteindre cet objectif, notre démarche consistera à montrer dans un premier chapitre les cadres théorique et méthodologique du sujet. Dans le deuxième chapitre, nous ferons la présentation des résultats d'enquêtes et leur analyse. Le troisième chapitre sera celui des informations relatives à quelques jeux-concours littéraires ; et celui des mesures à prendre pour une meilleure expansion de ces jeux-concours.

CHAPITRE I :

CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE I : CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Ce chapitre portera, d'une part, sur le cadre théorique de notre travail qui sera sectionné en plusieurs points : la problématique, la revue de littérature, les objectifs, les hypothèses et les clarifications conceptuelles. D'autre part, il sera question de la démarche méthodologique du travail.

SECTION 1 : CONTEXTE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

1.2. Problématique du sujet

L'enseignement du français est aujourd'hui confronté à d'énormes problèmes dont la résolution passe inévitablement par la prise de nouvelles dispositions capables de faciliter aux apprenants l'appropriation de la langue française. Au nombre des problèmes, figure la question de la baisse du niveau des élèves. En effet, certains apprenants sont incapables de construire une phrase correcte en français. D'autres rédigent leurs devoirs de français avec beaucoup d'erreurs scripturales. D'autres encore manquent de capacités quand il s'agit de lire un texte ou de traduire un message. Seulement quelques-uns tiennent oralement, dans un style scrupuleusement correct, un discours pendant quelques minutes. Or CLAUDE Brunner nous apprend que : *« Dans la vie quotidienne l'oral est l'instrument privilégié de communication entre les humains*[2] ». Face cet état de chose, les enseignants se plaignent en déplorant le niveau très bas des élèves. Quant aux parents, ils se laissent emporter par la philosophie du désespoir. Cette trouble situation secoue dramatiquement tout le système éducatif. Cela est d'autant plus vrai quand on sait qu'un élève ayant un bon niveau en français éprouve moins de difficultés à rayonner dans les autres matières. Le français étant le couloir de transmission de toutes les autres connaissances surtout lorsqu'on se retrouve dans un pays où la langue de travail est le français. Les inspecteurs, les conseillers pédagogiques et les enseignants de français, chacun pour ce qui le concerne apporte sa pierre à l'édifice afin que ce bouleversement ne se vire pas au chaos.

[2] Brunner CLAUDE et Fabre SYLVETTE, *Plan de rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire*, p 14

Malheureusement, les choses se désagrègent, car outre les remédiations que font les enseignants dans leur manière de dispenser les cours, aucune autre disposition n'est prise pour empêcher l'ampleur de ce mal que constitue la baisse du niveau des élèves.

Certes quelques efforts sont consentis, mais ils restent insuffisants. Il urge que des actions soient menées en vue de sauver l'enseignement du français qui agonise à travers le niveau déplorable des élèves. C'est dans cette perspective que certaines personnes ou associations émettent l'idée d'organiser fréquemment des concours littéraires qui prennent l'envol des jeux en milieu scolaire. Ces associations ou ces personnes éprises des belles lettres, ont jugé mieux d'agir au lieu de rester passifs en décriant le niveau des apprenants. Leur vision est de combattre les carences des élèves en français à travers une émulation à la lecture. Cette vision vient à point nommé parce que la faiblesse des élèves en français est souvent liée à leur désaffection pour la lecture. Ils n'ont plus un goût très prononcé pour la lecture. En effet, avec l'invasion des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), l'intérêt des élèves pour le livre a baissé d'un cran au profit de l'image plus séductrice et passagère. Or la connaissance se trouve dans le livre. Les longs moments passés à dialoguer avec un bon livre sont irremplaçables par rapport à toute la richesse culturelle que la lecture procure à l'individu. Conscients de ce que rien ne peut remplacer la lecture, les promoteurs des jeux-concours déploient tous leurs efforts pour amener les élèves à s'y investir. Ainsi, plusieurs jeux-concours à caractère littéraire sont organisés et constituent des moyens complémentaires permettant aux élèves de mieux s'armer pour juguler le déséquilibre intellectuel dont ils sont victimes en français. De surcroit, la majorité des jeux-concours s'appuient sur la lecture et l'étude des œuvres inscrites au programme de français. D'autres font découvrir aux élèves les mots, leurs origines, leur nature, leurs différents sens ; en leur offrant l'opportunité d'apprendre à dominer le stress, à pourvoir prendre la parole en public.

Par ailleurs, il est remarqué chez les apprenants qui prennent part à ces initiatives, une certaine imagination, un certain éveil de l'intelligence dont ils font preuve en situation de classe, surtout au cours de français. Dans cette logique, on se pose la question de savoir si ces aptitudes et compétences sont antérieures aux jeux-concours littéraires ou si c'est la participation de certains apprenants à ces jeux-concours qui aiguise et installe en eux les qualités dont ils deviennent détenteurs plus tard.

D'où les préoccupations suivantes : Les apprenants qui participent aux jeux-concours littéraires sont-ils préalablement doués d'intelligence et d'acuité en français avant leur contact avec ces concours ?

Les jeux-concours littéraires ne seraient-ils pas une source de développement du goût à la lecture et d'acquisition de la culture générale pour les apprenants ?

En quoi les jeux-concours littéraires pourraient-ils contribuer à améliorer les performances des apprenants en français ? Avant de proposer des éléments de réponses à ces différentes interrogations, il serait judicieux de passer en revue ce que d'autres personnes disent ou pensent de ce problème, d'une manière ou d'une autre.

1.2. Revue de littérature

La revue de littérature fait le point des travaux relatifs à l'apport des jeux-concours littéraires pour l'amélioration du niveau des apprenants. Etant donné que c'est au bout de l'ancienne corde qu'on tresse la nouvelle, nous avons consulté deux ouvrages généraux et trois travaux de fin de formation allant dans le sens de notre sujet.

Le premier ouvrage consulté s'intitule « ***Games for languages learning*** », écrit par Andrew Wright, David Betteridge et Michael Buckby. Les auteurs de ce livre ont posé le repère théorique de l'utilisation des jeux dans l'enseignement des langues en démontrant l'importance capitale qu'occupent les jeux dans l'appropriation d'une langue. Ils estiment que : « *L'apprentissage d'une langue est un exercice difficile. Des efforts sont nécessaires à tout moment et doivent être maintenus sur une longue période. Les jeux aident et encouragent de nombreux apprenants à soutenir leur intérêt et leur travail* ». De manière concrète, ces auteurs mettent en exergue les avantages liés à l'utilisation des jeux dans le processus d'acquisition d'une langue. D'abord, les jeux aident à rompre la monotonie dans une classe de langue. Par ailleurs, ils sont motivants, stimulants, et permettent de faire et de maintenir des efforts dans l'apprentissage des langues. Ensuite, les jeux encouragent les apprenants à interagir et à communiquer en leur offrant l'opportunité d'exercer des compétences de compréhension et d'expression écrites et orales. Enfin, les jeux créent un contexte intéressant d'utilisation des langues. Selon ces auteurs, au lieu d'utiliser les jeux uniquement à la fin de la leçon, il faut s'en servir à divers niveaux de l'apprentissage.

Leur choix minutieux et convenable participe à l'attente des objectifs pédagogiques et favorise ainsi la maîtrise des compétences linguistiques. Plus loin, ces auteurs s'appuient sur des expériences en expliquant que le jeu conduit progressivement l'apprenant à la mémorisation. C'est dire donc que le jeu peut être utile dans l'acquisition du vocabulaire : « (…) les jeux de vocabulaire introduisent le monde réel dans la classe et aident les apprenants à améliorer leur usage de l'anglais d'une manière souple et communicative ».

Le second ouvrage général consulté, et qui mérite d'être restitué est une revue qui s'intitule ***Action : La pédagogie dans l'enseignement secondaire***. Ce livre est un guide pour l'enseignant en ce sens qu'il lui propose les différentes stratégies à adopter pour amener les apprenants à construire leur savoir. On y retrouve des informations sur les conditions de réception du savoir par l'apprenant et les différentes instances qui concourent à l'appropriation des connaissances notionnelles chez ce dernier. La finalité de cette étude serait d'installer une interaction entre l'apprenant et ses camarades d'une part, et d'autre part, entre l'enseignant et l'apprenant. La partie qui nous intéresse dans cet ouvrage est un article écrit par B. MERENNE-SCHOUMAKER. Abordant la question de la place du jeu dans l'acquisition des connaissances, l'auteur rejoint J.-P. Taylor et R. Walford qui pensent que les jeux pédagogiques constituent une source de motivation surtout sur le plan de l'efficacité. Il expose les avantages des jeux en cinq points. Premièrement, le jeu donne du sens aux apprentissages. Deuxièmement, il permet de mettre les élèves dans un contexte d'action, en situation de résolution de problèmes et de favoriser la prise de décision. En troisième lieu, le jeu induit un autre rapport au savoir en amenant les élèves à les construire eux-mêmes progressivement. En quatrième lieu, le jeu offre l'occasion d'apprendre à surmonter les obstacles et à respecter les règles. En cinquième lieu, le jeu favorise les interactions sociales. Par ailleurs, B. MERENNE-SCHOUMAKER précise la nature de ces jeux en estimant qu'il s'agit des jeux de simulation au sens d'invention et d'émulation. Dénommés « *jeux de rôle qui placent les élèves dans une situation spécifique, devant un problème et les amènent à agir en fonction de contraintes diverses en assumant des rôles spécifiques* [3]». En poussant loin sa réflexion, l'auteur affirme que si les jeux motivent les apprenants, c'est pour la simple raison que ces

[3] B. MERENNE-SCHOUMAKER, in *Action : La pédagogie dans l'enseignement*

derniers y trouvent du plaisir, lequel plaisir leur permet de chercher, de gagner, de comprendre.

Cette étude s'achève par une proposition de l'auteur, laquelle proposition stipule la création de bons jeux à la fois pertinents en termes d'apprentissage, intelligents et réellement ludiques.

Les mémoires lus n'ont pas manqué de signaler que les jeux occupent une place de choix dans l'acquisition des connaissances, en l'occurrence celles liées à la langue française. D'abord, nous avons analysé le mémoire de fin de formation pour l'obtention du certificat d'aptitude professionnelle (CAP) de Félix OLONI. Dans ce mémoire qui s'intitule « ***Les activités d'éveil et les approches pédagogiques en vigueur à l'école maternelle : difficultés de mise en œuvre et perspectives*** » il est démontré que, les apprenants manifestent souvent un intérêt particulier aux activités d'éveil qu'ils considèrent d'ailleurs comme des valeurs ludiques et éducatives. L'auteur de ce mémoire soutient que l'implication des activités d'éveil dans le processus d'enseignement offre aux apprenants la possibilité d'éclore leurs potentialités et d'effectuer les apprentissages qui assurent leurs réussites scolaires en leur garantissant un devenir meilleur plus tard. Il propose que pour le développement harmonieux du petit enfant, l'école prévoie des tâches, des activités intéressantes sous forme de jeu pour permettre à l'enfant de s'occuper, de travailler, de s'exercer, d'explorer, de découvrir, de s'épanouir abondamment. C'est à ces conditions que les apprenants seront amenés progressivement à opérer d'importantes découvertes suite à leurs propres expériences. Devenus utiles, les jeux stimulent ; éveillent les sens des apprenants et développent en eux, de très bons réflexes. Cette étude n'a pas manqué de signaler, avant sa conclusion, que les jeux développent chez les apprenants les activités d'expression telles le langage, le conte, le chant, la poésie. Mais le véritable problème se pose. Il est lié au déroulement des jeux par l'enseignant. En effet, peu d'enseignants sont outillés pour conduire ces jeux. Ce problème épineux trouve sa source dans la non-formation des enseignants et/ou de leur non-maîtrise de ces activités ludiques et instructives.

Par ailleurs, nous avons aussi consulté le travail de fin d'études de Marie Weets de l'université catholique de Louvain intitulé « ***Jouer pour comprendre : l'oral en classe de FLE par la voie du jeu*** ».

Considérant le jeu comme une méthode d'apprentissage du français, elle déclare que le terme ludique est servi à toutes les couches : les jouets, les concepts commerciaux, campagnes publicitaires, dispositifs médiatiques et bien d'autres de notre époque.

On pourrait donc comprendre par-là, que depuis la nuit des temps, la présence du jeu dans nos sociétés relève d'une évidence. Marie Weets aborde la question de l'utilité du jeu en classe de français langue étrangère et fait remarquer que le jeu s'allie comme une évidence à l'oralité : lorsque les règles qui le composent sont signifiantes, ce dernier peut se révéler être un véritable moyen de s'affirmer, confronter ses idées et s'ancrer dans un groupe social. Ainsi, le jeu permet de placer le registre social et langagier au cœur des préoccupations du collectif. Son cadre réglementaire uni avec la volonté de partager et de communiquer semble être un outil indispensable au professeur dans son enseignement de l'oral. Ce travail met en exergue la relation de complémentarité qui existe entre le jeu et le savoir, en s'appuyant surtout, sur les jeux qui favorisent la dynamique de groupe, la socialisation, l'attention et l'interaction entre les apprenants. Pour finir, Larie Weets conclut que le plus important reste la formation des encadreurs et professeurs pour le bon déroulement des jeux. Elle affirme : « Les activités ludiques (…) à condition qu'elles cessent d'être de simples passe-temps pour s'intégrer pleinement à la séquence pédagogique, avec des objectifs clairs et cohérents ». Mais nulle part dans son travail elle n'a mentionné la place de la compétition dans les jeux.

Le dernier mémoire qu'il y a lieu de restituer est celui de ESSOU C. Mathieu qui a porté sur **« *La contribution du '' Projet Défi-Lecture'' au renforcement des capacités en français du collégien*** ». Dans son travail, ESSOU C. Mathieu part du constat de la baisse du niveau des apprenants en français qu'il lie à l'absence d'engouement pour la lecture que l'on observe chez les apprenants d'aujourd'hui ; pour décrire la frénésie qui a accueilli et entouré le « projet Défi-Lecture » dès sa naissance. Il démontre que l'organisation régulière et rigoureuse de ce jeu-concours peut pallier le problème de la baisse du niveau des apprenants en français. C'est une initiative qui vise principalement à cultiver chez les apprenants le goût de la lecture, facteur déterminant dans la maîtrise du Français et dans l'acquisition d'une impressionnante base de culture littéraire et générale.

ESSOU C. Mathieu présente le résultat de ses enquêtes en prouvant que l'expérience de ce jeu-concours dans quelques collèges a impliqué nombre d'élèves qui désormais prennent goût à la lecture, manifestent une curiosité bien aiguisée, disposent d'une grande ouverture d'esprit et développent les facultés créatrices.

Toutefois, cette étude reste limitée car elle exclut les autres jeux-concours qui permettent de développer d'autres capacités nécessaires à l'appropriation de la langue française. Il urge que la lecture se fasse aider dans cette entreprise.

1.3 Objectifs de l'étude

L'objectif principal de cette étude est de rechercher et d'identifier les éléments de preuves de l'influence des jeux-concours littéraires sur le niveau des apprenants en français, l'apport de ces initiatives au renforcement des capacités en français.

De façon spécifique, il s'agira de :

- **Objectif spécifique 1-** faire l'état des lieux de la baisse du niveau des apprenants en français ;
- **Objectif spécifique 2-** montrer le bien-fondé de l'organisation des jeux-concours littéraires scolaires dans la maîtrise du français par l'apprenant ;
- **Objectif spécifique 3-** relever les difficultés auxquelles les jeux-concours littéraires sont confrontés en vue de rechercher et de proposer des solutions pour une meilleure organisation des jeux-concours dans les lycées et collèges du Bénin.

1.4 Hypothèses de la recherche

Pour atteindre ces différents objectifs, les hypothèses formulées sont les suivantes :

- ✓ **Hypothèse 1**- La baisse du niveau des apprenants en français est en partie liée à l'absence de l'organisation des jeux-concours littéraires.
- ✓ **Hypothèse 2-** Les jeux-concours littéraires cultivent chez les apprenants, le goût de la lecture et de la recherche personnelle, facteurs indispensables à l'acquisition de la culture littéraire et générale.

- ✓ **Hypothèse 3-** Du fait de leur curiosité intellectuelle, les participants aux jeux-concours littéraires développent en classe, les habiletés, capacités et compétences souhaitées par l'enseignant de français.

1.5 Définition-Clarification conceptuelle

A cette étape de notre travail, nous avons jugé opportun d'essayer une approche de définition ou de clarification des mots-clés qui composent notre sujet de recherche. Cela sera fait sur les termes tels que : JEUX-CONCOURS LITTERAIRES, AMELIORATION, NIVEAU. Pour ce faire, nous nous fonderons sur des supports comme les dictionnaires et les ouvrages tant pédagogiques que littéraires. Et puisqu'à l'origine de la langue française était le latin, nous préférons remonter à chaque fois à l'étymologie de chaque terme avant de faire recours aux autres supports.

❖ JEUX-CONCOURS LITTERAIRES

Le mot « Jeux-concours » est un mot composé qui interpelle respectivement deux verbes « Jouer » et « concourir ». Le verbe « jouer » vient du latin *jocari* et « concourir » a pour origine latine « concurrere ». Le qualificatif « Littéraires » est une épithète qui précise que les jeux-concours dont nous parlons ont rapport à la littérature. Nous tenons à faire remarquer *hic et nunc* que ce mot composé est au pluriel ce qui traduit la diversité de ces Jeux-concours. D'abord, qu'est-ce qu'un jeu ? Le dictionnaire *Le Grand Robert de la langue française* définit le jeu comme « une activité physique ou mentale, gratuite, généralement fondée sur la convention ou la fiction, qui n'a, dans la conscience de la personne qui s'y livre, d'autre fin qu'elle-même, et que le plaisir qu'elle procure ». C'est un ensemble d'épreuves mettant en compétition des candidats pour accéder à des emplois, des marchés, des récompenses ou des avantages publics dont le nombre est fixé à l'avance. Félicien CHALLAYE nous apprend que : « *Le jeu a pour fonction de permettre à l'individu de réaliser son moi, de déployer sa personnalité, de suivre momentanément la ligne de son plus grand intérêt dans les cas où il ne peut le faire en recourant aux activités sérieuses*. Pratiqué dans le cadre scolaire, le jeu est une activité ludique, un stimulant et une source de motivation qui pousse l'apprenant vers le savoir.

Il assure également la formation et le développement de l'apprenant. Dans ce contexte, on parle de l'éducation par le jeu.

Quant au mot « concours » il peut être défini dans le sens de notre sujet comme une épreuve dans laquelle plusieurs candidats entrent en compétition pour un nombre limité de places, de récompenses.

En confrontant la définition du mot ''jeu'' à celle du vocable ''concours'', il se dégage que la frontière entre ces deux mots est ténue, car l'idée de compétition marque sa présence et domine des deux côtés. Dans une certaine mesure, l'idée de compétition acquise par l'apprenant allume en lui la mèche de la curiosité intellectuelle, qui engendrait inévitablement l'amélioration de son niveau. Qu'est-ce donc qu'une amélioration ?

- **AMELIORATION**

Pour comprendre au mieux le sens de ce mot, il nous paraît important de partir du verbe duquel est issu ce substantif. Il s'agit *in facto* du verbe « améliorer » dont l'étymologie donne « melior » qui signifie « meilleur ». Selon le dictionnaire numérique *Le petit Larousse*, améliorer c'est rendre plus meilleur ; c'est changer quelque chose en mieux. On en déduit alors que le verbe « améliorer » est l'action de perfectionner, de rétablir une chose en mauvais état. S'il nous est donné par-là de cerner le sens du verbe « améliorer », on finit par retenir pour « amélioration » le fait de rendre ou de devenir plus meilleur, plus satisfaisant ; c'est un progrès, un changement. Il s'agit ici d'améliorer quelque chose chez l'apprenant. Mais qu'est-ce qu'on améliore ?

- **NIVEAU**

Etymologiquement le mot « niveau » désigne un instrument de géométrie. Provenant du latin classique « libella » qui renvoie à « niveau » en français, ce mot désigne selon *Le Grand Robert* un « degré d'élévation, par rapport à un plan horizontal, d'une ligne ou d'un plan qui lui est parallèle. » Mais pour rester fidèle, comme une ombre, à notre sujet, nous évoquons le sens le plus convenable qui définit le niveau comme l'« importance des acquisitions scolaires d'un élève, appréciée notamment par rapport à des programmes officiels », c'est une définition du Dictionnaire Le petit Larousse.

Il s'agit du niveau intellectuel ou mental que la psychologie définit comme un « degré d'efficacité intellectuelle d'un sujet, apprécié par divers tests psychotechniques ». On en déduit que « le niveau » présente la situation d'un apprenant dans l'échelle des valeurs intellectuelles. Il détermine l'échec ou la réussite et varie d'un apprenant à un autre.

SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Cette section va exposer les types de recherche, le cadre de la recherche et le but que nous avons poursuivi pour mener nos enquêtes.

2.1 Recherche documentaire

Nous avons effectué des recherches pour la clarification des concepts d'une part et d'autre part, pour prendre connaissance des travaux qui ont été effectués sur la question de la contribution des jeux-concours littéraires à l'amélioration du niveau des apprenants en Français. Ainsi, nous avons consulté, pour la clarification conceptuelle, plusieurs dictionnaires. Certains en version papier et d'autres numériques. Pour la revue de littérature encore appelée l'état de la question, nous avons examiné des ouvrages généraux et des mémoires de fin de formation, tous portant sur la problématique de la place du jeu dans l'acquisition du savoir en général, et en particulier ceux liés à la langue française. Des recherches sur la toile ont été aussi effectuées pour étoffer nos informations.

2.2. Recherche empirique

Nous avons effectué des enquêtes sur le terrain. Cette recherche empirique est sous-tendue par un but ; elle s'inscrit aussi dans un cadre physique et cible une population de qui elle a obtenu des renseignements à l'aide des techniques et instruments choisis à dessein.

2.2.1. But de la recherche

Le but de notre recherche empirique est d'abord, de prouver qu'au départ, les élèves dont le niveau était faible en français parviennent à s'améliorer suite à leur contact avec les jeux-concours littéraires. Ensuite, la recherche a consisté à savoir si les élèves qui

pratiquent ces jeux-concours développent d'autres potentialités mis à part la maîtrise du français. Enfin, il s'agit d'insister sur les mesures à adopter pour une expansion et une meilleure organisation de ces jeux-concours.

2.2.2. Cadre physique de la recherche

Notre recherche a été effectuée en 2016 dans certains établissements publics et privés de Porto-Novo et auprès des professeurs rencontrés dans la même ville. Elle constitue donc le cadre physique de notre recherche.

Porto-Novo est une ville localisée sur la frange Est de la République du Bénin, entre 6°27 et 6°31 de latitude Nord par rapport à l'équateur d'une part ; et 2°40 de longitude Est par rapport au méridien de Greenwich d'autre part. Située à 30 km environ de Cotonou, elle est la capitale administrative du Bénin, la plus grande ville du département de l'Ouémé et couvre une superficie totale de 52,2 km2 (RGPH III, 2002). Porto-Novo est limité au Nord par les communes d'Akpro-Missérété et d'Avrankou, au Sud par la lagune de Porto-Novo, à l'Est par la commune d'Adjarra et à l'Ouest par la commune des Aguégués.

Situé au Sud-Est du Bénin, Porto-Novo, la ville aux trois noms, est la capitale politico-administrative du pays. C'est en 1730 que le portugais Eucharistus de Campos baptisa la ville « Porto-Novo » à cause de sa ressemblance avec la ville portugaise de Porto.

Le fondateur du royaume, le prince Adja TE-AGBANLIN, l'appela « Hogbonou » ; ce qui signifie « l'entrée de la grande maison », tandis que les Yoruba autochtones qui accueillirent le prince conquérant donnèrent à la ville le nom de « Adjachtè », c'est-à-dire conquis par les Adja.

Sa population est estimée aujourd'hui à 1.096.850[4] d'habitants environs et comprend en majorité les paysans Goun animistes qui cohabitent avec les Yoruba musulmans, grands commerçants venus du Nigéria.

[4] **Monographie de Porto-Novo, *Afrique conseil*, Mars 2006 ; INSAE, RGPH, 2013.**

Quant aux enseignants dispensant les cours dans les collèges et lycées, on y rencontre presque de toutes les ethnies béninoises.

2.2.3 Population cible et échantillonnage

Nous nous sommes évertués à circonscrire cette recherche dans le premier cycle de l'enseignement secondaire. Nous n'avons pas négligé l'échantillonnage par stratification et la technique de boule de neige. En effet, l'échantillonnage par stratification est un système qui consiste à découper la population en strates ou en groupes homogènes et à tirer indépendamment un échantillon dans chaque groupe.

La technique de boule de neige, quant à elle, consiste à demander aux premiers enquêtés d'aider à identifier d'autres personnes, les promoteurs, les enseignants et les apprenants dans ce cas, pouvant nous renseigner aussi sur le sujet abordé.

Il urge de rappeler que les élèves constituent le principal groupe cible sur lequel la recherche s'est basée. Cependant, nous avons aussi choisi de focaliser notre attention sur des encadreurs ou professeurs et les organisateurs afin de recueillir leurs avis et impressions sur le sujet. L'échantillon est prévu pour atteindre au moins soixante (**60**) professeurs, quarante (**40**) initiateurs et cent (**100**) apprenants. Nous n'avons malheureusement pas atteint ce nombre escompté à cause de certaines difficultés.

2.2.4 Technique et instrument de recherche

Les informations utilisées pour la rédaction de ce mémoire ont été collectées au moyen de trois méthodes. La première méthode l'observation qui est une technique qualitative de recueil d'informations à partir des sens. L'observation méthodique directe nous a permis de saisir et de mieux connaître l'objet de la recherche. Ainsi, nous avons assisté au déroulement de certains jeux-concours organisés dont nous avons apprécié le fonctionnement et la bonne organisation. La deuxième méthode est l'entretien qui nous a permis d'échanger avec les organisateurs ou initiateurs, en vue d'avoir connaissance de l'intérêt de ces jeux-concours dans la maîtrise du français ; et des difficultés auxquelles ils sont confrontés.

Mais, puisque l'entretien à lui seul ne permet pas d'accéder à toutes les informations, l'enquête de terrain a permis de démontrer que les jeux-concours jouent un rôle déterminant dans l'appropriation de la langue française ; au moyen de trois questionnaires, le premier a été adressé aux élèves, le second aux enseignants et le troisième aux autres initiateurs qui, n'ont pas pu disposer du temps matériel pour nous avoir en entretien direct. Le questionnaire adressé aux enseignants demande essentiellement si les élèves qui participent aux jeux-concours développent de bonnes aptitudes en situation de classe ; s'ils souhaitent une généralisation de ces jeux-concours et enfin les apports nécessaires pour une meilleure organisation. Les élèves auront, quant à eux, à dire si leur participation à ces initiatives apporte une avancée à leur niveau intellectuel. Les promoteurs ont exposé les différents objectifs qu'ils visent à travers l'organisation des jeux-concours. Ces objectifs sont orientés vers la politique du redressement du niveau intellectuel des élèves en français.

2.3 Les difficultés rencontrées

Nous avons rencontré plusieurs difficultés lors de la réalisation de cette étude. Le retard accusé par l'administration de l'Ecole Normale Supérieure dans l'attribution des sujets de recherche a engendré un certain nombre de difficultés qui ont beaucoup influé sur l'étude. Par ailleurs, la technique de choix des enquêtés a permis de contourner quelque peu les différentes difficultés qui se sont présentées. Au nombre de ces difficultés, les plus importantes sont les suivantes :

- La disponibilité très limitée des initiateurs des jeux-concours littéraires ;
- La disponibilité très limitée des enseignants de français en raison de la période de correction des différents examens de fin d'année ;
- La réticence de plusieurs enseignants à répondre au questionnaire à eux adressé ;
- La distance qui nous sépare des responsables des jeux-concours dont la plupart réside à Cotonou ;
- Le refus catégorique d'autres à retourner le questionnaire ;
- La difficulté à retrouver les apprenants dont la plupart sont en vacances ;
- Etc.

CHAPITRE II :

DEPOUILLEMENT, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

CHAPITRE II : DEPOUILLEMENT, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Tout travail se solde par des résultats à des fins bien définies. Ce deuxième chapitre du travail est, à l'instar du premier, subdivisé en deux sections. La première est consacrée à l'analyse et à l'interprétation des différents résultats obtenus au cours des enquêtes. La seconde partie, quant à elle, sera consacrée à la présentation de quelques jeux-concours littéraires.

SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

1.1. Résultats des enquêtes

Nous avons distribué trois questionnaires d'enquête dont les modèles sont en annexe. Les différents résultats issus des enquêtes sont consignés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Tableau synoptique des résultats d'enquête

	Distribués	**Récupérés**		**Non récupérés**	
Les catégories	Nombres	Nombres	Pourcentage	Nombres	Pourcentage
Apprenants	60	25	41,66 %	35	58,33 %
Enseignants	30	20	66,66 %	10	33,33 %
Initiateurs	30	15	50 %	15	50 %

Source : Données de l'enquête (Juin-Juillet 2016)

- **Exploitation des résultats**

La prise en considération des valeurs du tableau fait remarquer que tous les questionnaires n'ont pas été récupérés au niveau des trois pôles. Pour 60 exemplaires du questionnaire adressé aux apprenants, seuls 25 ont été récupérés, soit un taux de 41,66%. En ce qui concerne le pôle des enseignants, sur 30 exemplaires remis, seuls 20 ont pu être repris, ce qui équivaut à un pourcentage de 66,66%. Sur 30 exemplaires du questionnaire adressé aux initiateurs, seulement 15 ont retrouvé le chemin du retour, soit un pourcentage de 50%. C'est sur cette base que les résultats seront présentés.

Cependant, dans l'intention de mieux les exploiter et de faciliter ainsi leur compréhension, un tableau sera élaboré pour les questions en tenant compte séparément des cibles ou pôles concernés.

1.2 Analyse des éléments de réponse

Nous rappelons les questions du formulaire, avant de passer à l'élaboration et à l'interprétation du tableau.

1.2.1 La catégorie des initiateurs

Nous avons jugé mieux de mettre ensemble un certain nombre de questions afin de constituer les tableaux. Toutefois, nous rappelons ces questions avant d'élaborer le tableau. Il en sera de même, pour les deux autres pôles. Dans le tableau ci-dessous, le titre qui correspond à la question n°1 est ''appellations'' et celui qui convient à la question n°2 est ''Nombre d'éditions''.

<u>Questions</u> : 1- Vous êtes promoteur de quel jeu-concours ?

2- Pouvez-vous nous dire à combien d'éditions vous êtes dans cette initiative ?

<u>Tableau 2</u> : Diagramme des jeux-concours littéraires.

ASSOCIATIONS OU INITIATEURS	APPELLATIONS	NOMBRE D'EDITIONS
L'EFE[5] Montaigne-Cotonou	Défi-lecture	8ème
CENEDUC[6]	Epelle-moi	8ème
AFRAAC[7]	FFPJ-Bénin[8]	8ème
Ayé Culture	Relic[9]	5ème
Institut Français du Bénin	Prix littéraire des lycéens du Bénin	1ère
TOSSAVI Jérôme	Challenge les amis du livre (CAL)	3ème
TOUDONOU Carmen	Miss littérature	1ère
BRAO-OIF[10]	PROLAF	03ème
AHOUANGBE Elvire	Lire-dire à loisir	1ère

Source : Données de l'enquête (Juin-Juillet 2016)

[5] L'Etablissement Français d'Enseignement
[6] Cercle National pour l'Education
[7] AFRican Association for the Arts and Culture
[8] Festival Francophone de la Poésie des Jeunes au Bénin
[9] Rencontres Littéraires et culturelles dans les lycées et collèges du Bénin
[10] Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest de l'Organisation Internationale de la Francophonie

❖ **Exploitation des résultats**

Les réponses présentées dans le tableau ci-dessus, montrent que :

- Les jeux-concours littéraires existent dans une diversité impressionnante.
- La plupart de ces concours ont dépassé la troisième édition dans l'organisation.
- Leur organisation est assurée par des acteurs du monde littéraire, des associations soucieuses du développement de la culture littéraire au Bénin et des centres consacrés à la promotion du savoir littéraire livresque.

<u>Questions</u> : 3- Peut-on dire que votre initiative aborde le domaine de la culture littéraire ?

7- Est-ce que les élèves s'y intéressent majoritairement ?

8- Avez-vous le soutien des professeurs de français ?

<u>Tableau 3</u> : La frénésie autour des jeux-concours littéraires.

Initiateurs interrogés	**Si l'initiative relève du domaine littéraire**		**Si les élèves s'y intéressent.**		**Soutien ou non des professeurs de français**	
15	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
	15	00	10	05	15	00
Pourcentage	100%	00%	66,66%	33,33%	100%	00%

Source : Données de l'enquête (Juin-Juillet 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

Les résultats qu'affiche ce tableau montrent que :

- 100% des initiateurs ou responsables d'associations, soit 15/15, attestent que les jeux-concours organisés embrassent le domaine de la science littéraire.
- Par ailleurs, à la question de savoir si les élèvent trouvent un intérêt dans ces initiatives, 10/15 soit un taux de 66,66% des organisateurs ont répondu par l'affirmative, contre 05/15 soit 33,33 qui ont mentionné le désintérêt des apprenants.

- Tous les initiateurs ou responsables interrogés s'accordent sur le fait que les professeurs de français épousent l'idée de ces initiatives.

Ce qui donne un taux de 100% suite à la question du soutien ou de l'accompagnement des initiateurs des jeux-concours par les enseignants de français.

En somme, on peut retenir à la lecture de ce tableau que les jeux-concours littéraires traitent prioritairement des questions relatives à la littérature, ils impliquent en majorité les élèves et bénéficient de l'attachement des professeurs. Toutefois, il est remarqué que certains apprenants manquent d'admiration pour ces initiatives.

<u>Questions</u> : 6- Votre initiative couvre-t-elle tous les collèges et lycées du Bénin ?

9- Veuillez nous donner les objectifs visés à travers l'organisation de votre jeu-concours ?

10- Ces objectifs sont-ils atteints ?

Tableau 4 : Le bien-fondé des jeux-concours littéraires.

Si l'initiative a cours dans tous les collèges du Bénin		Les objectifs visés	Si les objectifs sont atteints		
Oui	Non	« faire la promotion de la littérature africaine » « susciter le goût de la lecture chez les élèves » « amener les élèves à dominer le stress, à pourvoir prendre la parole en public » « développer le goût à la recherche » « corriger les carences en français des apprenants » « doter les établissements de club de lecture et de mini-bibliothèque » « promouvoir l'excellence en milieu scolaire » « rapprocher le livre et l'écrivain des élèves » « éclore les facultés créatrices de l'apprenant »	Oui	Partiellement	Non
06	09		10	05	00
40%	60%		66,66	33,33	00%

Source : Données de l'enquête (Juin-Juillet 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

Ce tableau laisse voir que sur 15 promoteurs de compétitions questionnés, seulement 06 soit un taux de 40% ont approuvé que les jeux-concours littéraires organisés à l'intention des élèves et lycéens couvrent tout le milieu scolaire béninois. Par contre, 60% des promoteurs, pour un effectif de 09 ont montré que tous les collèges et lycées du Bénin ne sont pas impliqués dans ces initiatives.

Sur la question des objectifs, il est constaté que les différents jeux-concours bien qu'ils ne fonctionnent pas de la manière, se rejoignent et se complètent à travers les objectifs qu'ils se sont fixés. La plupart de ces objectifs s'inscrivent dans le cadre de la facilitation de l'appropriation de la langue française par les apprenants. Mais la grande question reste celle de l'atteinte de ces objectifs.

Pendant que 66,66% soit 10 des initiateurs estiment que ces objectifs sont complètement atteints, 33,33 soit 05 disent qu'ils sont atteints de manière partielle. De l'un à l'autre, les objectifs ne sont pas loin d'être complètement atteints. Mais de manière claire, ce tableau met en lumière la question de l'extension de ces initiatives.

<u>Questions</u> : **10- Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes souvent confrontés dans l'organisation de ce jeu-concours ?**

11- Quelles sont vos suggestions pour une expansion de ce jeu-concours ?

Tableau 5 : Quelques difficultés et suggestions des promoteurs des jeux-concours.

DIFFICULTES	SUGGESTIONS
« manque de motivation chez certains élèves »	« démonstration par l'enseignant du bien-fondé des jeux-concours »
« implication très limitée des enseignants de français»	« détermination des enseignants de français »
« refus de certains chefs d'établissement de collaborer »	« accès facile aux écoles grâce à l'accord des chefs d'établissement »
« problème de communication »	« large diffusion des communiqués de lancement des jeux-concours par les médias ou par le personnel administratif des établissements »
« problème de mobilisation des fonds »	« soutien financier ou dons accordés par l'Etat »
« autres comportements déviants de certains élèves participants »	« respect strict du règlement des jeux-concours par les apprenants et enseignants »

Source : Données de l'enquête (Juin-Juillet 2016)

Voilà relativement structurés les éléments de réponse issus du questionnaire adressé aux personnes, institutions ou associations qui, de manière parallèle, luttent pour une amélioration du niveau des apprenants béninois en français. Qu'en est-il de celui adressé aux élèves sur le même sujet de recherche ?

1.2.2 La catégorie des élèves

<u>Questions</u> : 1- Quelle classe fais-tu ?

2- As-tu entendu parler une fois des jeux-concours littéraires scolaires ?

3- Y a-t-il dans ton école, des clubs pour ces jeux-concours ?

<u>Tableau 6</u> : Les classes des apprenants enquêtés ; l'existence des clubs pour les jeux-concours.

Nombre d'apprenants interrogés	Classe fréquentée							Si l'apprenant en a entendu parler		Existence de clubs pour les jeux-concours		Total
25	6ème	5ème	4ème	3ème	2nde	1ere	Tle	Oui	Non	Oui	Non	25
Effectif	02	03	05	04	04	05	02	25	00	14	11	
Pourcentage	08%	12%	20%	16%	16%	20%	08%	100%	00%	56%	44%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Juillet 2016)

Les grandes valeurs du tableau montrent au prime abord, que les promoteurs ou les responsables d'institutions ou d'associations qui organisent les jeux-concours littéraires pour les élèves, ont à cœur, le souci d'impliquer toutes les classes du secondaire. Secondo, tous les élèves affirment de concert, qu'ils entendent parler des jeux-concours littéraires. Ce qui donne 25 soit 100%.

Mais les avis deviennent divergents sur la question de l'existence des clubs dans les collèges et lycées pour un bon encadrement des participants aux jeux-concours littéraires. Ainsi, onze élèves soit un pourcentage de 44%, estiment qu'il existe des clubs qui réunissent les élèves passionnés de ces jeux-concours. Contrairement à ceux-là, 14 soit 56% des élèves dénoncent l'absence d'associations littéraires au sein des collèges pour orienter les élèves.

<u>Questions</u> : **7- As-tu des camarades qui participent aux jeux-concours littéraires ? Si oui, quelle est leur prestation en français ?**

8- Penses-tu que les jeux-concours amènent les participants à lire, à faire des recherches ?

<u>Tableau 7</u> : Prestation scolaire des élèves participants aux jeux-concours.

	Prestation scolaire en français des élèves-participants				Si les jeux-concours amènent à lire, à faire des recherches.	
	Passable	Bien	Très Bien	Excellent	Oui	Non
Nombre d'élèves interrogés	02	08%	10	05	25	00
Pourcentage	08%	32%	40%	20%	100%	00%

Source : Données de l'enquête (Juin-Juillet 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

- Pour 25 élèves interrogés, 10 soit une marge de 40% ont attesté que la prestation scolaire des élèves participants aux jeux-concours mérite l'appréciation **''Très bien''**.
- Dans le même temps, 05 élèvent interrogés trouvent que leurs homologues qui participent à ces genres d'initiatives sont **excellents** en français. Ce qui donne un pourcentage de 20%.
- Ceux qui optent pour l'appréciation **''Bien''** sont au nombre de 08 soit une marge de 32%.
- Le taux le plus faible est celui des élèves qui qualifient de **passable**, la prestation scolaire en français des postulants aux jeux-concours littéraires. 02 soit une marge de 08%.

- 100% des élèves ont répondu par l'affirmative à la question qui demande si les jeux-concours littéraires conduisent à la lecture et développent l'envie de la recherche.

On retient essentiellement que les apprenants qui participent aux jeux-concours trouvent du plaisir à lire et à effectuer des recherches sans aucune pression. Ce faisant, ils se sauvent de la médiocrité et parviennent, pour la plupart, à obtenir le tableau d'honneur en français.

<u>Questions</u> : 9 – Est-ce que les jeux-concours littéraires portent souvent sur les œuvres inscrites au programme de français ?

: 10- Les jeux-concours améliorent-ils ton niveau intellectuel ?

: 11- Doit-on étendre les jeux-concours littéraires dans tous les collèges et lycées du Bénin ?

<u>Tableau 8</u> : L'importance des jeux-concours littéraires dans la maîtrise du français

	Si les jeux-concours portent sur les œuvres au programme		Apport à la maîtrise du français		Expansion ou non des jeux-concours littéraires		Total
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	25
Nombre d'élèves interrogés	16	09	21	04	25	00	
Pourcentage	64%	36	84%	16 %	100%	00%	

Source : Données de l'enquête (Juin-Juillet 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

- 64% des élèves, soit 16 interrogés, ont répondu par l'affirmative à la question de la qualité des œuvres littéraires promues lors des jeux-concours. Ils estiment en grand nombre, que ces œuvres sont pour la plupart inscrites au programme de français.

Contrairement à ce taux, 09 élèves interrogés, soit une proportion de 36%, ont répondu par la négation à cette même question.

- 21 élèves, soit un taux de 84% attestent que les jeux-concours littéraires constituent un moyen pour le redressement de leur niveau en français ; contre une marge de 16% soit 04 élèves qui ignorent l'apport de ces initiatives.
- L'expansion des jeux-concours littéraires dans tous les collèges et lycées du Bénin, reçoit l'adhésion des 25 élèves interrogés soit une marge de 100%.

Nous venons de présenter les différentes réponses données par les apprenants aux questions du formulaire. Par ailleurs, l'avis des enseignants s'est révélé très indispensable à cette recherche, c'est pourquoi, nous leur avons adressé un questionnaire dont les résultats méritent d'être dépouillés et traités.

1.2.3 La catégorie des enseignants

<u>Questions</u> : 1- Connaissez-vous des élèves qui participent aux jeux-concours ?

2- Si oui, quelle appréciation globale faites-vous de leur niveau intellectuel ?

3- Avaient-ils un bon niveau intellectuel avant leur contact avec les jeux-concours littéraires ?

4-Peut-on dire que c'est leur participation aux jeux-concours qui a rehaussé leur niveau ?

Tableau 9 : L'influence des jeux-concours littéraires sur le niveau intellectuel des apprenants.

	Oui	**Non**	Appréciation globale du niveau intellectuel de l'apprenant						**Total**
Si l'enseignant connaît des élèves participants	20 100 %	00 00%							
Si ces apprenants avaient un bon niveau intellectuel avant leur contact avec les jeux-concours littéraires	06 30%	14 70%	**Faible**	**Passable**	**Assez-bien**	**Bien**	**Très bien**	**Excellent**	
Peut-on dire que c'est leur participation aux jeux-concours qui a rehaussé leur niveau ?	16 65%	04 20%							
Nombre d'interrogés			00	00	03	05	08	04	20
Pourcentage			00%	00%	15%	25%	40%	16%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Juillet 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

- Tous les enseignants interrogés, ont répondu, de concert par l'affirmative qu'ils connaissent des apprenants qui fréquentent les jeux-concours littéraires. Ce qui donne un pourcentage de 100% pour les avis favorables, contre 00% pour ceux défavorables.
- Sur vingt professeurs de français interrogés, 14 soit une proportion de 70% ont affirmé que la majorité des élèves avaient une intelligence déficiente avant leur entrée dans le champ des jeux-concours littéraires. Les enseignants qui ont donné la réponse contraire sont au nombre 06, soit une marge de 30%.
- Quatre professeurs de français, soit une proportion de 20% refusent l'idée selon laquelle la participation des élèves aux jeux-concours améliore leur niveau intellectuel. Contrairement à ceux-là, une autre catégorie d'enseignants qui sont au nombre de 16, soit un taux de 65%, attribuent l'évolution des apprenants en français aux jeux-concours littéraires.
- Selon quatre enseignants, soit une proportion de 16%, les élèves qui s'adonnent aux jeux concours littéraires sont très souvent **excellents** en classe et surtout au cours de français. Huit enseignants sur vingt, soit un pourcentage de 40% qualifient de ‘**'très bien''**, le niveau intellectuel des participants. Par ailleurs, 05 enseignants, ce qui équivaut à un pourcentage de 25%, optent pour l'appréciation **''Bien''** qu'ils attribuent au niveau intellectuel de leurs apprenants qui s'intéressent aux jeux-concours. L'appréciation **''Assez-bien''** reçoit l'adhésion de 03 professeurs, soit une marge de 15%. Cependant, aucun enseignant interrogé n'a jugé ni de **faible**, ni de **passable**, le niveau intellectuel des élèves qui trouvent d'intérêt aux jeux-concours. Cela revient à dire que dans le lot des participants aux jeux-concours, le niveau intellectuel varie de **bien à excellent**. Pas de place pour la faiblesse et la médiocrité intellectuelle. L'élève le moins fort voit son niveau intellectuel porter l'étiquette **''Assez-bien''**.

<u>Question</u> : 5- Dans quel(s) champ(s) de formation, les jeux-concours littéraires améliorent le niveau intellectuel des apprenants ?

<u>Tableau 10</u> : L'apport des jeux-concours aux champs de formation en français.

Champs	Communication orale	Lecture	Communication écrite	Autres	Total
Nombre d'interrogés	18	20	20		20
Pourcentage	90%	100%	100%		100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Juillet 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

La lecture de ce tableau laisse percevoir que les jeux-concours littéraires loin d'être de simples initiatives amusantes, apportent un progrès important au niveau des apprenants dans plusieurs domaines de formation. Ainsi, pour 20 professeurs enquêtés, soit une proportion de 100%, les résultats se présentent comme suit :

- ✓ En communication orale : 18 soit 90% ;
- ✓ En lecture : 20 soit 100% ;
- ✓ En communication écrite : 20 soit 90%.

<u>SECTION 2</u> : ANALYSE DES RESULTATS DES TROIS CATEGORIES ET VALIDATION DES HYPOTHESES

L'exploitation des résultats issus des enquêtes effectuées auprès des élèves, des promoteurs des jeux-concours et des enseignants permet de procéder à quelques analyses pouvant nous permettre de valider ou d'infirmer les hypothèses de recherche préalablement émises.

En effet, il est d'une évidence indéniable qu'aujourd'hui, en français, les apprenants ne sont pas de niveau. Les informations recueillies lors de nos enquêtes montrent à 70%, du côté des enseignants, que les élèves qui pratiquent les jeux-concours littéraires avaient, au début des carences en français. Ils se seraient améliorés grâce à la pratique des jeux. Du côté des élèves, 21 contre 04, soit un pourcentage de 84% contre 16% ont justifié l'apport des jeux-concours à la maîtrise de l'outil de travail qu'est le français ; en affirmant qu'ils constituent un remède nécessaire à la baisse progressive de leur niveau. Les promoteurs des jeux-concours littéraires n'ont pas manqué de signaler que l'objectif principal visé à travers leurs initiatives est d'apporter une modeste contribution au relèvement du niveau en français des apprenants. Beaucoup d'entre eux ont confirmé l'atteinte de cet objectif. La prise en compte de ces considérations permet de confirmer l'hypothèse **1** selon laquelle ***la baisse du niveau des apprenants en français est en partie liée à l'absence de l'organisation des jeux-concours littéraires.*** Qu'en est-il des autres hypothèses ?

Par ailleurs, sur les quinze promoteurs de jeux-concours enquêtés, aucun d'eux n'a approuvé l'échec total des objectifs fixés à travers l'organisation. Au total, dix promoteurs soit un taux de 66,66% affirment qu'en participant à ces initiatives, les apprenants deviennent des passionnés de la lecture en se rendant souvent de leur propre chef dans les bibliothèques pour lire et pour effectuer des recherches. Ils sont introvertis et leur curiosité est plus aiguisée. L'autre catégorie de promoteurs qui pensent que les objectifs sont atteints de manière partielle, a enregistré un effectif de 06 soit une proportion de 33,33. En comparant les chiffres, on se rend compte qu'il existe un grand écart numérique.

De même, sur la question qui demande si les jeux-concours littéraires obligent à lire et à effectuer des recherches, tous les élèves interrogés, pour un effectif de 25 soit une marge de 100%, répondent à l'unanimité, par l'affirmative en estimant qu'il est impossible à tout candidat de prétendre participer à ces jeux-concours, s'il ne se cultive pas. Il est donc clair que, pour être cultivé, il faut beaucoup lire et beaucoup chercher. Car la culture n'est pas un don ou le résultat miraculeux des cours dispensés dans un établissement secondaire.

Ces constatations faites après l'analyse des résultats d'enquêtes, permettent donc de vérifier l'hypothèse **2** qui stipule que ***les jeux-concours littéraires cultivent chez les apprenants, le goût de la lecture et de la recherche personnelle, facteurs indispensables à l'acquisition de la culture littéraire et générale***.

En outre, l'apprenant curieux découvre des connaissances qu'il s'approprie. Ces connaissances, réinvesties en situation de classe le différencient de ses camarades, par sa capacité de réflexion et d'analyse, sa vivacité ou sa rapidité à vite répondre aux questions de l'enseignant. Ce sont là des qualités qu'il a développées lors des activités menées autour du jeu. L'expérience a montré que le moins brillant des élèves qui fréquentent les jeux-concours littéraires fait des prestations à la mesure du passable. L'élève passable est d'une intelligence moyenne et est écarté de la médiocrité. Ses compositions françaises, sans être très bonnes, sont cependant d'une qualité satisfaisante. Il en résulte que le niveau intellectuel des apprenants qui participent aux jeux-concours littéraires peut porter les jugements d'appréciation suivants : passable, bien, très-bien, et excellent. C'est ce que confirme le tableau n°7 de notre étude. Mais la plus forte proportion de ce tableau montre que 10 élèves, soit une marge de 40% entérinent que les productions littéraires scolaires des participants aux jeux-concours méritent la mention ‘’**Très-bien**’’. Quant au tableau n° 9, il recense l'avis des enseignants sur la même question. Ces derniers pensent à 15% que le jugement d'appréciation est ‘’**Assez-bien**’’ chez les élèves qui aiment ces jeux-concours. Dans le même temps, 25% des enseignants estiment que c'est le jugement ‘’**Bien**’’ qui convient au niveau intellectuel de ces élèves. 40% optent pour ‘’**Très-bien**’’. **L'excellence** est observée chez ces élèves, par 16% des enseignants interrogés.

De la confrontation de ces deux tableaux, on déduit que c'est le jugement **''Très-Bien''** qui l'emporte sur tous les autres jugements : 40% des deux côtés. Cela revient à dire que la majorité des élèves passionnés des jeux-concours littéraires sont d'une intelligence assez vive.

Cette importante progression du niveau des apprenants est en partie redevable à l'organisation des jeux-concours, qui ont prévu nombre d'activités dans tous les champs de formation. En communication orale, 90% des enseignants affirment que du fait de la pratique des jeux-concours littéraires, les élèves communiquent aisément. Ils deviennent de très bons orateurs à l'issu des jeux qui se font à l'oral. Lors des compétitions, ils apprennent à prendre la parole en public et à dominer le stress. Leurs productions en lecture et en communication écrite sont heureuses parce qu'ils se familiarisent avec les mots, les accords grammaticaux, et les styles des grands auteurs à travers la lecture des œuvres.

Tous les enseignants interrogés partagent à 100% cet avis. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau n°10 pour s'en rendre compte. Persuadés des mérites de ces jeux-concours, 65% des professeurs admettent l'idée selon laquelle les jeux-concours confèrent aux élèves un bagage linguistique appréciable.

De ces différentes considérations, il s'en suit que **l'hypothèse 3** qui précise que ***du fait de leur curiosité intellectuelle, les participants aux jeux-concours littéraires développent en classe, les habiletés, capacités et compétences souhaitées par l'enseignant de français*** est *avérée*.

CHAPITRE III :

PRESENTATION DE QUELQUES JEUX-CONCOURS LITTERAIRES ET SUGGESTIONS

CHAPITRE III : PRESENTATION DE QUELQUES JEUX-CONCOURS LITTERAIRES

SECTION 1 : LES DIFFERENTES PHASES DE DEROULEMENT DES JEUX-CONCOURS.

Dans le but de montrer l'apport des jeux-concours à l'enseignement du français, nous avons entrepris d'en étudier quelques-uns. Ainsi, nous avons porté notre choix sur les jeux-concours littéraires PROLAF ; MISS LITTERATURE ; CHALLENGE LES AMIS DU LIVRE ; RELIC ; EPELLE-MOI ; DEFI-LECTURE. La frénésie qui les entoure est le fruit de la bonne organisation pour laquelle les promoteurs et encadreurs se donnent de la peine. Mais il serait difficile de pénétrer l'organisation de ces jeux, sans aucune connaissance de leur mise en œuvre. C'est pour cette raison que nous nous sommes proposé de présenter brièvement les différentes phases qui composent ces initiatives de grand intérêt. Dans le but de montrer la pertinence et l'efficacité de ces initiatives, nous avons accompagné les jeux-concours EPELLE-MOI et DEFI-LECTURE de questionnaires ayant fait objet de compétition.

PROLAF

Le concours PROLAF est une compétition de langue et culture françaises à l'attention des élèves des Collèges et Lycées publics. Il est organisé chaque année, dans le cadre de la commémoration de la Journée Internationale de la Francophonie (JIF) et comporte trois épreuves (orthographe à partir d'un texte erroné, jeu de lettres et culture générale). Son but est d'aider les élèves à mieux maîtriser le français. Pour l'histoire, il faut retenir que le concours PROLAF se joue depuis 1999 à l'échelle du Bénin. Initié par Monsieur Stanislas KOGNANOU, un professeur de français du secondaire, dans un contexte national caractérisé par une baisse de plus en plus criarde de la maîtrise du français chez les apprenants, du fait de l'élimination des programmes et examens officiels de l'épreuve de la dictée au primaire et au secondaire. A partir de 2003, PROLAF a pris une grande envergure grâce au soutien financier, tous les ans, de la Commission Nationale Permanente de la Francophonie au Bénin.

De 2009 à 2011, le Bureau Régional pour l'Afrique de l'Ouest de l'Organisation internationale de la Francophonie (BRAO-OIF), l'a appuyé pour l'étendre aux collèges et lycées du Togo voisin. En 2014, encouragé par le succès probant de cette expérience, le BRAO-OIF a proposé et soutenu que PROLAF devienne régionale. Parce que contraignant désormais les élèves participants à beaucoup lire et à se cultiver en français, le concours a donné, sur les différents terrains d'exercice, des résultats de plus en plus satisfaisants et mesurables, d'une part, par la participation active et l'appropriation par les professeurs de français des établissements participants et, d'autre part, par le taux de réussite des lauréats du PROLAF aux différents examens de l'enseignement secondaire et à d'autres concours internationaux. PROLAF (PROmotion de la Langue Française) est un jeu-concours dont le déroulement s'étend sur plusieurs phases que sont : la phase départementale, la phase nationale et la phase internationale ou la finale. Les deux premières phases se déroulent dans chaque pays. En effet, ce jeu-concours regroupe au moins quatre pays (Bénin, Togo, Burkina Faso, Niger). Au cours de la phase finale, seuls les candidats méritants de chacun des quatre pays de l'UEMOA cités ci-dessus se réunissent dans une même nation pour passer la finale. Après la proclamation des résultats, des prix d'excellence sont remis aux lauréats, et les candidats malheureux reçoivent aussi des lots de consolation. C'est une initiative qui se donne pour but d'améliorer le niveau en Français des apprenants des lycées et collèges. Le Français est une langue de partage qui rassemble les peuples, et permet de mettre ensemble dans le cadre de la JIF les autorités et responsables du système éducatif, les enseignants du français et les jeunes des lycées et collèges des pays de l'UEMOA.

- **MISS LITERATURE**

C'est une initiative de deux écrivains béninois qui ne sont pas des moindres en matière de qualité de style littéraire et de publication d'ouvrages de littérature. Il s'agit de Carmen TOUDONOU et d'Habib DAKPOGAN qui, ont à cœur le souci d'évaluer les connaissances des jeunes filles dans le but de raviver la passion de la lecture chez elles. Déroulé en deux phases, ce concours demande aux candidates de lire une œuvre choisie

par le comité d'organisation et de venir répondre par écrit, à un certain nombre de questions relatives à l'ouvrage lu.

Les membres du jury composé d'hommes de lettres délibèrent, au plus sept jours après la composition. Mais seules les candidates retenues au cours de cette phase pourront poursuivre la compétition. Alors que l'initiative venait de naître c'est la nouvelle *Le vieil homme et la statuette d'ébène* d'Hilaire DOVONOU qui fût choisie pour la première phase. Félix COUCHORO fût honoré lors de la seconde phase à travers son œuvre *Amour de fétichеuse*. La grande phase qu'est la finale exige également des candidates, la lecture d'une œuvre littéraire, sélectionnée par le comité d'organisation. La finale démarre par une présentation impressionnante des candidates. Elles se font connaître au public venu les assister, à travers soit leur panégyrique, soit une chanson, soit encore une citation. Lors du premier passage de la finale, chaque candidate habillée en tenue traditionnelle présente en deux minutes un aspect de la tradition qui l'a marquée dans un ouvrage d'auteurs béninois. Au second passage, chacune d'elles tire au sort une enveloppe de trois questions portant soit sur la littérature béninoise, soit sur la littérature africaine, ou encore sur la littérature du monde. Les tenues de ville servent de décor vestimentaire à ce passage.

Habillées en robes de soirée, les candidates passent la dernière épreuve de la finale en présentant un compte rendu oral de lecture de l'ouvrage retenu pour le concours. La durée de prestation est de cinq minutes par candidate ; et suivi de réponses aux questions du jury. L'autre but d'un concours, étant de promouvoir les talents et de récompenser les meilleurs, des prix sont remis aux dix candidates. Toutefois, ces prix varient selon le rang occupé.

- **CHALLENGE LES AMIS DU LIVRE**

C'est un évènement hautement littéraire qui se déroule en deux épisodes que sont : la phase de la présélection et celle de la finale. Il est basé sur l'étude des œuvres littéraires dont le choix est souvent porté sur deux au plus : une pour la présélection et l'autre pour la finale. Chaque collège se fait représenter par son club de lecture.

Au cours de la présélection, il est demandé au club de lecture de chaque collège, de faire un compte rendu sous forme écrite de l'œuvre littéraire retenue pour la présélection. La correction des productions est faite par des acteurs du monde littéraire béninois. Il peut s'agir de professeurs de lettres, de critiques littéraires, ou d'écrivains béninois, etc.

Par exemple, à l'édition récente, c'est l'ouvrage *Les tresseurs de corde* de Jean PLIYA qui a servi de support lors de la première phase de ce concours (2016). A chaque édition, deux livres ayant une convergence thématique commune sont sélectionnés par les organisateurs qui imposent un thème donné. Les élèves ont pour tâche, de faire une étude critique et thématique des livres retenus à travers les thèmes imposés. Après le verdict final du jury, les meilleurs sont primés et présentés à la presse ; ce qui peut d'une manière ou d'une autre inciter les élèves indifférents.

RELIC

Dans le but de rapprocher les écrivains des apprenants ; en l'occurrence, les écrivains dont les œuvres sont inscrites au programme, l'association ***'Rencontres Littéraires et culturelles dans les lycées et collèges du Bénin'',*** offre aux apprenants, l'occasion de se trouver en contact avec les auteurs dont ils ont peut-être lu les œuvres afin de leur poser des questions au cours d'un entretien. Les élèves obtiennent d'importants éclairages sur les œuvres : leur contexte de parution, l'objectif de l'auteur, les conditions d'inspiration, leur portée littéraire et éducative, etc. Lorsque que leurs camarades posent avec enthousiasme des questions aux écrivains, les élèves récalcitrants qui n'aiment pas lire, se pincent les lèvres et s'en veulent pour leur négligence. Ils sortent de l'entretien avec remords en se promettant de lire les œuvres avant d'assister aux prochaines rencontres. Par exemple, l'édition 2016 de cette initiative a connu son épilogue vendredi 20 Mai au collège d'enseignement Général de Vêdoko où des lauréats ont été primés pour leur compétence de bon lecteur. Initiée par l'association Aiyé Culture que préside Robert ASDE, cette manifestation a été une occasion de détente livresque entre les élèves dudit établissement et les animateurs de la chaîne du livre conviés pour la circonstance. C'est un concours qui vise la promotion de la littérature béninoise. Chaque candidat aura à livrer, devant un jury composé d'hommes avertis de lettres, un compte rendu de lecture d'un livre d'auteur béninois. Mais très vite, d'autres personnes ont pris conscience de l'intérêt de

cette initiative pour l'étude des œuvres littéraires au programme. Ainsi, la bibliothèque nationale du Bénin, installée à Porto-Novo, organise périodiquement et ceci plusieurs fois dans une année scolaire, des entrevues avec des écrivains, et destinées surtout aux apprenants et enseignants. Ces initiatives donnent un profil d'un lendemain meilleur à la littérature et à la chaîne du livre en général.

EPELLE-MOI

Appelé ''spelling Bee'' par les anglo-saxons et ''Epelle-moi'' par les francophones, le concours d'épellation est une compétition d'orthographe lexicale, réalisée à l'oral et comprenant plusieurs tours. C'est une initiative dédiée aux élèves du premier cycle (6ème en 3ème) et âgés de 16ans au plus. Dans un concours d'épellation, un des membres du jury prononce un mot que l'élève doit épeler à voix haute, devant un public sélect composé de parents, d'éducateurs, de membres de la presse et d'autres personnalités. Le candidat peut demander au lecteur de répéter le mot, de le définir, de l'utiliser dans une phrase ou une expression. Le temps maximum que le candidat a pour chaque mot est de 1 minute 45 secondes. Il commence quand le lecteur prononce le mot pour la première fois. Dans les 60 premières secondes, le candidat aura devant lui un chronomètre (sans décompte horaire) qui lui indique en fond vert la progression du temps. Après cette durée, le fond du chronomètre passe à l'orange avec un décompte horaire jusqu'à 1 minute 15 secondes. Au-delà, le fond passe au rouge avec le décompte des 30 dernières secondes. Pendant cette dernière période, aucune communication ni du juge, ni du ''lecteur de mots'' n'est autorisée en direction du candidat. Si au bout de ce délai, le candidat ne boucle pas son épellation, il est disqualifié de la compétition.

Ce concours est une activité parascolaire hautement compétitive qui débute par les présélections internes des collèges de tout le pays et qui s'achève chaque année par une finale nationale dénommée ***''Epelle-moi Concours National''*** abritée par la ville de Cotonou, ville choisie par le bureau national. Si ce concours permet aux apprenants de connaître l'orthographe de nombreux mots ; de bien parler le français et d'avoir une connaissance très approfondie des mots et de leur origine ; de se forger un meilleur niveau

en vocabulaire ; d'avoir la force et le courage de prendre la parole en public et de bien rédiger leur devoir de français en classe et aux différents examens, quelle est la méthode d'élimination qui régit son déroulement ?

Le concours est effectué selon la méthode de l'élimination progressive à travers des ''rounds''. Il se déroule exclusivement à l'oral devant un parterre de public, et comporte quatre phases de sélection dont :

- ✓ **La phase préliminaire** : Elle a lieu au sein des établissements scolaires qui désirent présenter des candidats au concours. A l'issue de cette sélection, dix candidats seront retenus.
- ✓ **La phase locale** : C'est la première phase de sélection officielle du concours. Elle connaît uniquement la participation des candidats vainqueurs de la phase préliminaire. Ces candidats proviennent des établissements de la même localité.
- ✓ **La phase départementale** : Elle constitue la phase intermédiaire avant la phase finale. Seuls les candidats premiers lors de la phase locale sont autorisés à y participer.
- ✓ **La phase finale** : Le champion sera dégagé à l'issue de cette dernière étape de la sélection. Cette phase rassemble toutes les localités concernées par le concours et constitue une opportunité de rencontre aussi bien pour les candidats, les parents que les chefs d'établissements et autres amis.

Voilà présentée, la série successive de phases qui conduisent à la nomination du champion. En ce qui concerne les prix et distinctions, ils donnés aux meilleurs candidats et aux établissements scolaires. Ils varient selon la phase concernée et le rang occupé. Ainsi, à partir de la phase locale, des prix tels que : des dictionnaires de poche de la langue française, des gadgets, une attestation de participation ; pour le champion un ordinateur, une bourse d'étude, une enveloppe financière, une coupe, etc. Dans le but de montrer la pertinence de ce jeu-concours, nous en présentons un format.

PRESENTATION D'UN FORMAT DE JEU ''EPELLE-MOI''

Nous présentons dans cette partie, le premier niveau du format de ce jeu. En effet, trois niveaux composent le format du jeu ''Epelle-moi''.

MOTS DU 1er NIVEAU

Pour chaque mot, il est proposé, l'étymologie, la nature, la définition et dans certains cas, un exemple.

1. **corolle** : (Latin ; Nom féminin)

Ensemble des pétales d'une fleur. **Ex** : Le papillon perce la corolle et suce le nectar à travers l'ouverture qu'il a faite.

2. **consommation :** (Latin ; Nom féminin)

Action de faire (qqch) un usage qui détruit ou rend ensuite inutilisable. **Ex** : Pour réduire la consommation d'une voiture, il faut la conduire en souplesse.

3. **endurance** : (Latin ; Nom féminin)

Aptitude à résister à la fatigue, à la souffrance. Son endurance est le résultat d'un entraînement progressif.

4. **énigme :** (Latin et Grec ; Nom féminin)

Ce qu'il est difficile de comprendre, d'expliquer, de connaître. **Ex** : Ses paroles, sa conduite sont pour nous une énigme.

5. **manutention :** (Latin ; Nom féminin)

Manipulation, déplacement manuel ou mécanique d'objets, de marchandises, etc. **Ex** : Une fois la manutention terminée, l'équipe de surveillance peut pousser un ouf de soulagement.

6. **véloce** : (Latin ; Adjectif) Agile, rapide.
7. **abcès** : (Latin, Nom masculin)

Amas de pus formant une poche à l'intérieur d'un tissu ou d'un organe. **Ex** : le médecin a crevé l'abcès situé au bras de la petite Nikè.

8. **racas** : (Italien ; Nom masculin)

Bruit qui résulte d'une rupture violente, de chocs. **Ex** : Surpris en flagrant délit de vol, le jeune homme laissa tout tomber par terre, avec un grand fracas.

9. **publiphone** : (Latin et Grec ; Nom masculin)

Cabine téléphonique publique munie d'un appareil fonctionnant avec une télécarte. **Ex** : Il y a peu de temps encore, les publiphones bordaient les rues de Cotonou.

10. **ineptie :** (Latin ; Nom féminin)

Caractère de ce qui ne convient pas. **Ex :** Monsieur il aurait une haute convenance à ce que le nom d'un honnête homme comme vous apparaisse dans un dossier de corruption.

11. **rempart** : (Latin ; Nom masculin)

Ce qui sert de défense, de protection. **Ex** : La justice est le dernier rempart des citoyens.

12. **pantoufle** : (Nom féminin)

Chaussure d'appartement, chausson bas, sans tige et généralement sans talon. **Ex** : Chausser une paire de pantoufle est un véritable casse-tête pour les enfants.

13. **cassis** : (Latin, Nom masculin)

Dépression transversale assez brusque d'une route. **Ex** : Dans le code de la route, les cassis et les dos d'âne sont signalés par les panneaux.

14. **pesamment :** (Latin ; Adverbe)

D'une manière lourde, lente, pénible. **Ex** : Juste après l'accident, le taxi moto secoua la tête, fit un effort pour se dresser debout et, pesamment, retomba.

15. **gardiennage :** (Allemand ; Nom masculin)

Emploi de gardien. **Ex** : On lui a proposé un gardiennage d'usine juste à son arrivée à la capitale.

16. **arciforme** : (Latin ; Adjectif)

En forme d'arc, en demi-cercle. **Ex** : Quand la lune apparaît dans le ciel, on voit souvent qu'elle est d'abord arciforme.

17. **mortaise** : (Latin ; Nom féminin)

Entaille faite dans une pièce de bois ou de métal pour recevoir le tenon d'une autre pièce.

18. **immigration** : (Latin ; Nom féminin)

Entrée dans un pays de personnes non autochtones qui viennent s'y établir, généralement pour y trouver un emploi.

19. **rayure** : (Latin ; Nom féminin)

Eraflure sur une surface ; entaille allongée de forme régulière. **Ex** : Les rayures sont parfois employées comme ornement en architecture.

20. **caboche** : (Latin ; Nom féminin)

Tête, esprit, mémoire. Clou à tête large et ronde, utilisé notamment en cordonnerie.

21. **tatillon** : (Latin ; Adjectif)

Exagérément minitieux, exigeant, attaché aux principes et aux règlements. **Ex** : Les professeurs se montraient tatillons sur le choix des mots et des expressions.

22. **sustentation** : (Latin ; Nom féminin)

Fait de nourrir, de sustenter. **Ex** : La sustentation du malade par un régime et un traitement appropriés lui a facilité la digestion.

23. **pâmoison** : (Latin ; Nom féminin)

Fait de se pâmer en exprimant des sentiments violents. **Ex** : Ces amoureux dérangent par leurs pâmoisons.

24. **bravache** : (Italien, Adjectif et Nom masculin)

Faux brave qui fanfaronne. **Ex** : C'est un bravache. Il n'a plus de quoi être un héros.

25. **sceller** : (Latin ; Verbe)

Fermer (un contenant) au moyen d'un sceau, d'un cachet.

26. **abricot** : (Arabe ; Nom masculin)

Fruit de l'abricotier, à noyau, à chair et peau jaune orangé. **Ex** : Les amandes de l'abricot sont recherchées par les confiseurs.

27. **téléthon** : (Anglais ; Nom masculin)

Longue émission de télévision destinée à recueillir des fonds pour une cause humanitaire, ou pour la recherche médicale.

28. **mâchonner** : (Latin ; Verbe)

Mâcher lentement, avec difficulté ou négligence. **Ex** : Les chevaux et les mulets adorent mâchonner la paille hachée.

29. **avalanche** : (Latin ; Nom féminin)

Masse de neige qui se détache d'une montagne, qui dévale en entraînant des pierres, des boues. **Ex** : Certains chiens sont dressés pour retrouver les personnes enfouies sous une avalanche.

30. **cynisme** : (Latin et Grec ; Nom masculin)

Mépris des convenances, de l'opinion, de la morale qui pousse à l'effronterie ou à l'impudence. **Ex** : Le cynisme des êtres qui l'entourent le choque.

Commentaire sur le format du jeu : Les mots, leurs origines, leurs natures, leurs définitions, et leurs illustrations constituent un enrichissement linguistique pour

l'apprenant qui s'adonne à ce jeu. Grâce à tous ces éléments, les capacités de l'apprenant sont renforcées en français.

- **DEFI-LECTURE**

Lire un maximum de livres pour jouer avec des camarades d'une autre classe ou d'un autre collège, voilà le principe du jeu ''Défi-Lecture''. Un certain nombre de livres sont sélectionnés pour la compétition et les élèves du même établissement ou de la même classe se rassemblent pour s'entraîner. Ils se mettent à lire. Lors des échanges, les langues se délient : les élèves les moins timides, osent des commentaires. Ainsi, les avis sur les livres stimulent la lecture des uns et des autres. Les professeurs encadreurs engagent avec les élèves une activité d'écriture qui consiste à leur faire rédiger les questionnaires sur les ouvrages déjà lus. Quelques temps après les activités de lecture et d'écriture, s'organise l'échange entre les classes appariées. Deux échanges sont au moins prévus dans l'année. Ils sont essentiels pour stimuler les élèves. En effet, les questions portent sur plusieurs livres ou abordent d'une façon plus approfondie un seul livre. C'est à ce moment-là que les élèves au sein de leurs classes respectives confrontent leurs connaissances des livres.

Outre, les rencontres interclasses, il y a aussi les rencontres inter-collèges qui s'organisent. Un des établissements invite tous les joueurs dans ses murs. On joue pendant une heure et demie, puis c'est la proclamation des résultats. Il y a des vainqueurs pour la première manche (celle des questionnaires) et des vainqueurs pour la seconde (celle des jeux collectifs). Des cadeaux sont remis à toutes les classes (Des livres, cela va de soi !), puisque c'est le concours de tous qui a assuré le succès de l'année.

La troisième et la plus grande catégorie de rencontre est celle qui réunit plusieurs établissements. Tous les candidats bénéficient d'un temps pour la lecture des œuvres à eux présentées par les professeurs encadreurs.

Durant des jours, ils s'entraînent à étudier ensemble ces œuvres. Le jour de la rencontre est arrivé. Un cadre pour abriter le concours, était préalablement choisi et annoncé aux candidats. Ces derniers répondent présents au lieu du concours et à l'heure précise parce que craignant les retombés du retard. Dans les salles de composition les tables sont disposées de manière espacée. Chaque table est destinée à un seul candidat. Les épreuves lancées, les candidats se défendent pour sauver la renommée de leur collège de provenance. Chacun apporte sa pierre à l'édifice en donnant le meilleur de lui-même. Après la phase de la composition, ils peuvent rentrer en laissant le reste au jury qui est composé de personnes avérées en littérature. Les notes des candidats du même collège sont mises ensemble et calculées afin de donner une moyenne générale qui convient à chaque collège. Une fois les moyennes calculées, les résultats ne tardent plus à sortir, et les meilleurs établissements sont connus. Leur récompense s'exprime en termes de don de livres distribués aux élèves. Selon, les moyens, certaines écoles bénéficient de l'installation d'une bibliothèque au sein de leur collège.

Nous en voulons pour preuve, le Lycée Toffa 1er qui a reçu en 2003, un don de cent livres des mains du collège français Montaigne de Cotonou dans le cadre du pilotage du projet ''Défi-Lecture''. De même, en 2010 alors que nous étions élève au CEG de Djègan-kpèvi, le concours Défi-lecture fût organisé. Nous y participâmes et occupâmes le quatrième rang dans le classement des collèges. Nous reçûmes chacun *Le cid* de Pierre Corneille. Ce jeu-concours est surtout basé sur la lecture. Il ressuscite chez les apprenants l'activité de lecture qui est supplantée par la télévision. L'avantage est que la plupart des œuvres littéraires sont inscrites au programme. Voici ci-dessous, un exemple de questionnaire du jeu concours Défi-Lecture.

QUINZAINE DE LA FRANCOPHONIE

Maison internationale de la culture à Porto-Novo

JEU CONCOURS DEFI LECTURE 2005

QUESTIONNAIRE

I- ***Une vie de boy***

1- Dites qui a écrit : *Une vie de boy* de même que sa nationalité.

Réponse : Ferdinand OYONO ; Camerounais.

2- Quels sont les deux Européens qui suscitent le plus de terreur et de crainte chez les indigènes ?

Réponse : M. Moreau et Gosier d'Oiseau

3- Quels sont les faits que l'auteur dénonce à travers cet ouvrage ?

Réponse : Racisme, injustice, exploitation des Noirs par les Blancs, arbitraire.

4- Quel nom porte l'endroit où les nègres subissaient des sévices ?

Réponse : Camp des gardes ou Bêkon

I- L'esclave

1- Qui est l'auteur du roman : *L'esclave* ?

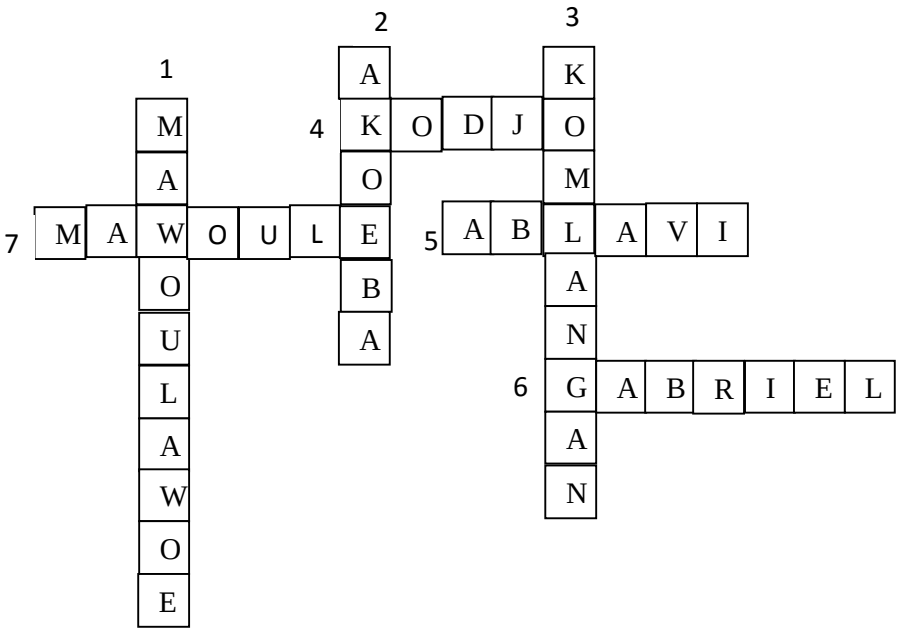
- Précisez sa nationalité

Réponse : Félix COUCHORO, Bénino-Togolais

2- Mots croisés : Remplissez les cases vides à l'aide des personnes qui conviennent :

1) Il est l'esclave
2) C'est la quatrième femme de Komlangan
3) Père de Gabriel
4) Frère de Gabriel
5) Sœur de Kodjo

6) Héritier légitime de Komlangan
7) Fils de Mawoulawoè



3- Quelles leçons de morale pouvons-nous tirer du roman *L'esclave*

Réponse : Pondération, sincérité dans les rapports, fidélité conjugale, le respect de la vie.

4- **Pourquoi Mawoulawoè ne supportait plus de vivre et a choisi la mort comme dernier recours** ?

Réponse : Il était hanté par les esprits de ses victimes.

5- Faites correspondre chaque personnage à son rôle dans le roman ?

Personnage	Rôle joué
1- Akoèba	a) Héritier légitime de Komlangan
2- Mawoulawoè	b) Femme de Komlangan
3- Mawoulé	c) Fils de maman Kodjo
4- Gabriel	d) Père de Kodjo
5- Kodjo	e) Père de Mawoulé
6- Komlangan	f) Fils de Mawoulawoè

Réponse :

1- b

2-e

3-f

4-a

5-c

6-d

7- Comment Mawoulawoè est-il mort ?

Réponse **:** Suicide, pendaison.

II- Zadig

1- Qui est l'auteur de *Zadig* ?

Réponse **:** Voltaire

2- Q**uels sont les principaux thèmes abordés dans le livre *Zadig* ?**

Réponse **:** Destinée, jalousie, injustice.

3- **Répondez par vrai ou faux** :

a) Zadig et Astarté s'aiment. **Réponse** : Vrai

b) Le roi est jaloux de Zadig. **Réponse** : Vrai

c) Zadig a été fait esclave. **Réponse** : Vrai

d) Astarté, Zadig, Curiace, sont les principaux personnages de *Zadig*. **Réponse** : Faux

4- Mots croisés : Remplissez les grilles par les personnages qui conviennent.

i. A été sauvée du bucher de veuvage par Zadig.

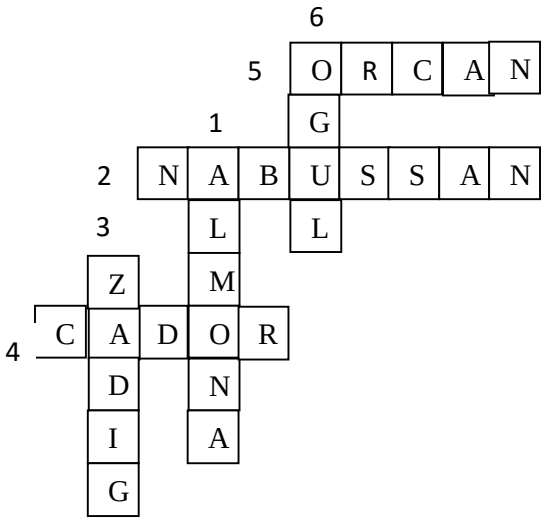
ii. Roi de Serendib.

iii. Personnage principal de l'ouvrage.

iv. Le meilleur ami de Zadig.

v. A arraché la femme du pêcheur.

vi. A besoin du basilic pour se faire soigner.



III- Notre santé par nous-mêmes

1- Dites qui est l'auteur de *Notre santé par nous-mêmes* et précisez sa nationalité.

Réponse : Ludoviv Yaovi Anani, Béninois.

2- Qu'est-ce que l'immunité de l'organisme ?

Réponse : Système naturel de défense de l'organisme

3- Définissez le sigle S.I.D.A.

Réponse : Système d'Immuno Déficience Acquise.

4- A quels signes reconnaît-on un malade atteint du virus de S.I.D.A ?

Réponse : Amaigrissement, diarrhée intense, apparitions cutanées, assèchement des cheveux

5- Comment se transmet le virus de S.I.D.A ?

Réponse : Voie sexuelle, le sang, le lait maternel.

6- Est-il possible de lutter contre le S.I.D.A ?

Réponse : Oui.

7- Quels comportements devons-nous avoir envers les personnes vivant avec le VIH S.I.D.A ?

Réponse : Amour, assistance morale et matérielle.

8- Quel est le microbe responsable du choléra ? Et où le trouve-t-on ?

Réponse : Vibrion cholérique, les eaux usées, les milieux infectés.

9- Quelles mesures prendre en cas d'épidémie de choléra ?

Réponse : Isolement des malades, précautions d'hygiène.

IV- Le crépuscule de l'homme

1- **Qui est l'auteur de : *Le crépuscule de l'homme* ? Précisez sa nationalité d'origine**.

Réponse : Flore HAZOUME, Béninoise d'origine.

2- Cochez la bonne réponse

La thanatologie est une branche de la médecine qui s'occupe :

a) De la chirurgie faciale ☐
b) De l'autopsie des cadavres ☒
c) De la chimio thérapie ☐

3- Qu'est-ce que l'auteur reproche à la société décrite dans son livre ?

Réponse : L'ethnocentrisme, intolérance.

4- Qu'est- ce qui a amené les étudiants à aller en grève ?

Réponse : Le non-paiement des bourses.

5- **Qui est Emilienne et qu'est-ce qu'elle aimait faire ?**

Réponse : La mère d'Edith. Elle aimait la recherche des talents.

V- Les bouts de bois de Dieu

1- **Qui est l'auteur de : *Les bouts de bois de Dieu* ? Précisez sa nationalité**.

Réponse : Sembène Ousmane, Sénégalais.

2- **A la page 27 de l'ouvrage : *Les bouts de bois de Dieu*, il est écrit : « *Après cela, plus personne ne peut parler. On passa au vote : la grève fut décidée à l'unanimité pour le lendemain à l'aube* ». Pensez-vous que tous les travailleurs étaient vraiment d'accord pour la grève ? Justifiez votre réponse.**

Réponse : Non, parce que certains avaient peur.

3- **Rappelez les motifs pour lesquels porte la motion de grève.**

Réponse : Augmentation des salaires, allocations familiales, congés payés.

4- **Qu'est-ce qui justifie les appréhensions de Niakoro par rapport à la grève en perspective ?**

Réponse : Elle avait perdu son fils et son mari lors de la première grève à Thiès.

5- **A la page 77, l'auteur de l'ouvrage écrit : « *Depuis le début de la grève, Ramatoulaye était devenue plus réservée, plus dure aussi peut-être. Ses responsabilités s'étaient accrues car la maison dont elle était l'aînée était grande : vingt-bouts-de-bois-de-Dieu* ».**

Que signifie ''Bouts-de-bois-Dieu'' ? Pourquoi cette expression ?

Réponse : Les êtres humains. Une superstition qui interdit de compter les êtres humains pour ne pas abréger leur durée de vie.

6- **Quelles mesures l'administration coloniale a-t-elle prises pour tenter de régler le mouvement de grève ?**

Réponse : Corruption des chefs religieux et des cadres locaux, privations d'eau et de nourritures aux familles des grévistes.

7- Répondez par vrai ou faux

A) Au cours de la grève, des cheminots du ''Dakar-Niger'' ont reçu le soutien financier :

a) De la force ouvrière (FO). **Réponse** : Faux

b) De la Conférence Générale des Travailleurs CGT. **Réponse** : Vrai

c) De la bourgeoisie française. **Réponse** : Faux

d) Des Dahoméens. **Réponse** : Vrai

B) Cochez la bonne réponse.

- Bernadini a appris la technique de la torture auprès de :

a) Dejean ☐

b) Fritz ☒

c) Bakayoko ☐

8- Cochez l'image qui cadre bien avec celle que l'auteur présente de la femme africaine à travers ce roman.

a) combative ☒

b) solidaire ☒

c) vaillante ☒

d) indifférente ☐

e) désinvolte ☐

f) courageuse ☒

9- Pour quelles raisons Arame ne pouvait-elle pas rejoindre son mari à Madagascar avec ses enfants ?

Réponse : Parce qu'elle n'a pas fait le mariage civil.

10- **Quelle image de la femme l'auteur donne-t-il de N'deye Touti dans le roman ?**

Réponse : La femme africaine déracinée.

VI- Horace

1- Cochez la bonne réponse :

a) Horace est une comédie écrite par Pierre Corneille ☐

b) Horace est une tragédie écrite par J. Racine ☐

c) Horace est une tragédie écrite par Pierre Corneille ☒

2- Mots croisés : remplissez les grilles à l'aide des noms des personnages suivants :

1- Femme d'Horace et sœur de Curiace

2- Chevalier Romain, amoureux de Camille

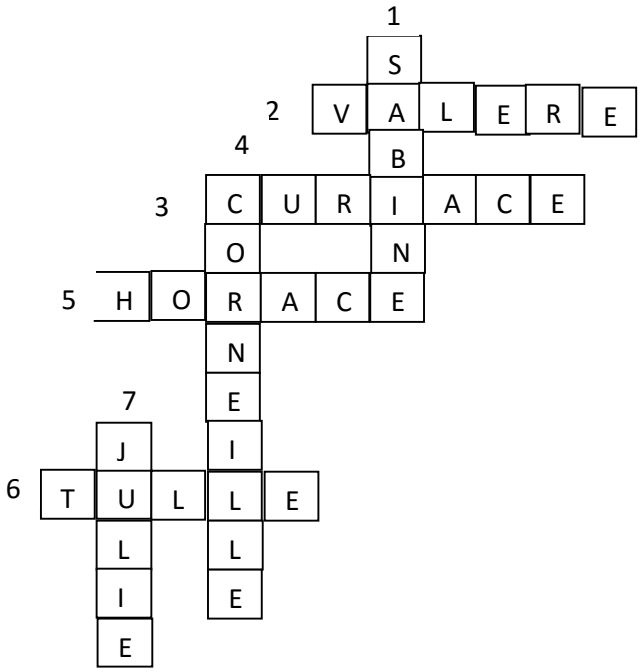
3- Gentilhomme d'Albe, amant de Camille

4- L'auteur de *Le Cid*

5- Fils du vieil Horace

6- Roi de Rome

7- Romaine, confidente de Sabine et de Camille



2- **Répondez par vrai ou faux**

a) Camille est la sœur de Curiace. **Réponse** : Faux

b) Curiace a vaincu Horace au cours du combat. **Réponse** : Faux

c) Après le meurtre de sa sœur, Horace a été jugé. **Réponse** : Vrai

d) Curiace a assassiné sa sœur Camille. **Réponse** : Faux

e) Horace et ses frères sont les trois Romains à avoir participé à la guerre entre Albe et Rome. **Réponse** : Vrai

3- Attribuez les répliques suivantes à leurs auteurs.

a) « *Albe vous a nommé, je vous connais plus*».

Réponse : Horace (Acte 2 scène 3)

b) « *Je vous connais encore, et c'est ce qui me tue* ».

Réponse : Curiace

4- Quels sont les grands thèmes développés dans *Horace* ?

Réponse : Héroïsme, courage, patriotisme, amour.

5- Après avoir lu *Le cid* puis *Horace*, pouvez-vous dire ce qui caractérise généralement le héros Cornélien ?

Réponse : Le héros cornélien est patriotique. Il a le sens du devoir.

SECTION 2 : LES SUGGESTIONS

La présente étude a révélé que les jeux-concours littéraires offrent une diversité d'aptitudes indispensables à l'appropriation de la langue française. Les élèves qui y participent sont d'un bon niveau en français. Sûr des avantages de ces initiatives, nous avons jugé opportun, de faire quelques suggestions en vue d'une utilisation pratique dans les collèges et lycées du Bénin.

- **L'implication des professeurs**

Les professeurs, en l'occurrence, ceux qui enseignent le français, sont les premiers managers des jeux-concours. Il y va de leur intérêt, car ces jeux s'inscrivent dans la politique du redressement du niveau des élèves en français. Mais comment parler d'une chose qu'on ne connaît pas ? La tâche qui revient à l'enseignant de français est de s'informer de l'organisation des jeux-concours littéraires, pour à son tour informer les apprenants en les motivant à y participer. Il est souhaitable que les professeurs intègrent les jeux-concours littéraires à une stratégie en veillant à la formation des élèves pour les activités de ces jeux. Pour une contribution active, les professeurs de français peuvent créer au sein des collèges, des clubs pour les différents jeux-concours littéraires. Ces clubs seront animés au moins une fois par semaine.

Lors de ces animations, le professeur qui est le maître de la séance, peut faire jouer tel groupe d'élève contre tel autre, ou une classe contre une autre, tout ceci en guise d'entraînement. De tout temps, le professeur de français doit rester en collaboration avec les organisateurs des jeux-concours littéraires.

- **Politique à mener par l'association des professeurs de français du Bénin**

Bien organisée, cette association réunit en son sein des professeurs qualifiés de lettres qui s'occupent des stratégies à mettre en place pour un enseignement efficace du français au Bénin. Très influente, elle pourrait convaincre les autorités en charge de l'éducation dans notre pays pour la prise en compte des jeux-concours littéraires dans l'enseignement du français.

Les élèves, les professeurs et les chefs d'établissement seraient peut-être plus nombreux à s'intéresser aux jeux-concours quand l'association se serait plus impliquée. C'est pourquoi nous suggéros que l'association épouse ces initiatives en accompagnant financièrement et matériellement les promoteurs. Pour la généralisation de ces jeux-concours, il est attendu de cette association qu'elle serve de médiatrice entre les promoteurs et les chefs d'établissement. On pourrait par exemple institutionnaliser ces initiatives dans tous les collèges et lycées du Bénin. Il n'est pas impossible à l'association d'en organiser aussi.

- **Le rôle des chefs d'établissement**

Les promoteurs des jeux-concours sont confrontés à d'énormes difficultés liées majoritairement au refus de certains chefs d'établissement de faire participer leurs apprenants. Il en découle un nombre très limité des établissements qui prennent part à ces initiatives. Or l'enseignement du français est appliqué à tous les lycées et collèges du Bénin. Par ailleurs, les jeux-concours sont destinés à tous les élèves du Bénin, ils s'écartent de toute voie de sélection discriminatoire. C'est pourquoi, il est suggéré que les chefs d'établissement apportent leur soutien aux promoteurs, en leur facilitant l'accès aux élèves pour que ces derniers soient informés du lancement des jeux-concours littéraires. Les chefs d'établissements peuvent également épouser l'idéologie de ces initiatives, et décider de les accompagner autrement en préparant les apprenants à mieux affronter les différentes épreuves qui composent le déroulement des jeux-concours. Pour cela, ils peuvent mettre à la disposition des animateurs des clubs pour les concours littéraires, les moyens et le matériel indispensables. Ensuite, ils peuvent assurer les séances d'encadrement ; et enfin donner les moyens adéquats aux structures chargées d'assurer l'encadrement et l'organisation du championnat national. Il serait intéressant que les jeux-concours soient intégrés dans les activités culturelles des établissements.

- **La contribution de l'Etat**

L'Etat a le devoir d'accompagner toute initiative dont les objectifs sont centrés sur l'épanouissement intellectuel des citoyens. Malheureusement cela n'a jamais été le cas. Pour qu'une initiative gagne le soutien de l'Etat, elle doit avoir un intérêt purement politique.

C’est ce qui justifie le délaissement dont souffrent les promoteurs des jeux-concours littéraires. Ils ont la volonté de mieux organiser, mais sur leur chemin se dresse un chapelet d’obstacles. L’accompagnement de l’Etat est indispensable. Par exemple, l’Etat pourrait les subventionner afin qu’ils parviennent à mieux primer les gagnants. L’Etat pourrait également doter chaque établissement de centre de documentation et d’information afin que les élèves aient facilement accès aux livres et à l’information pour briller en classe et lors des jeux-concours. Il serait aussi intéressant que l’Etat assure une large diffusion des jeux-concours littéraires notamment le lancement, la phase finale, et la cérémonie de remise de prix. Ce sont des sources de motivation et de stimulation des quelques élèves qui hésitent encore à s’impliquer dans ces initiatives. Les jeux-concours doivent faire l’objet d’une grande attention de la part des autorités ministérielles au plus haut niveau. Le ministère de l’enseignement secondaire doit doter les établissements secondaires d’un budget suffisant pour acheter les livres qui serviront à l’organisation de ce concours.

CONCLUSION

Au terme de notre recherche, il ressort que la démotivation des apprenants pour la lecture est à la base de la faiblesse de leur niveau. Les élèves ne sont plus passionnés pour la chose livresque, ils éprouvent de l'intérêt pour l'audiovisuel et pour les réseaux sociaux. Les jeux-concours littéraires arrivent à point nommé pour aider à résorber la crise dans la mesure du possible. Ces initiatives apportent un soulagement à l'enseignement du français qui est emprise à de nombreuses difficultés qui entachent son ''image'' et sa particularité en tant que discipline mère au sein des autres matières. Mais ce soulagement réside dans le fait que les jeux-concours littéraires s'ils sont intégrés dans les activités pédagogiques peuvent estomper le désintérêt des élèves pour le français et aider à leur inculquer à nouveau le goût de la lecture condition sine qua non du véritable épanouissement de leur esprit. Par ailleurs, l'école béninoise souhaite inculquer à tout citoyen le savoir, le savoir-faire, le savoir-être. Pour participer aux jeux-concours littéraires, il faut se cultiver. D'où la découverte et l'appropriation du savoir. Quant au savoir-faire, il est obtenu grâce à la culture. Celui qui pense est aussi celui qui crée de ses mains. En participant aux jeux-concours, les apprenants développent leurs facultés créatrices. Ils pourront plus tard produire des œuvres conformes à l'esprit littéraire. Enfin, le savoir-être permettra à l'individu de mieux se comporter dans la société. Sa culture raffinée lui fait éviter les travers.

Au regard des avantages des jeux-concours littéraires pour l'enseignement et la maîtrise du français, il est de droit que ces initiatives soient étendues dans tous les collèges et lycées du Bénin. Pendant des années, on a jeté du discrédit sur le niveau des apprenants. Certes des moyens ont été mis en place, mais il reste que ces moyens manquent d'autonomie pour endiguer le mal que constitue la baisse du niveau des élèves. Le but de ce travail a été de mettre la lumière sur les jeux-concours considérés comme de nouvelles méthodes pour amener les élèves à s'intéresser à la langue française. Pour ce faire, nous avons présenté des jeux-concours dans le but de montrer leur efficacité. Nous sommes alors convaincus que la prise en compte de ces jeux peut contribuer à sauver l'enseignement du français qui en état de décrépitude. Malgré les opportunités qu'offrent ces initiatives, d'aucuns le relèguent au second rang. Elles ne bénéficient pas de

l'accompagnement nécessaire. C'est dans cet esprit que nous avons apporté quelques suggestions pour une intégration et une meilleure organisation des jeux-concours littéraires.

Par ailleurs, l'enseignement des ressources de langue, à lui seul ne suffirait pour corriger les carences des apprenants. Il doit se faire accompagner par d'autres moyens. Entre autres moyens, figurent les jeux-concours littéraires qui constituent une forme d'instauration de la politique du livre et de la lecture dans les écoles.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

✓ Ouvrages généraux

- BOKO (G.) ; *Méthodologie de la recherche en sciences humaines,* 31p.
- CLAUDE (B.) et SYLVETTE (F.), *Plan de rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire*, 44p.
- WRIGHT (A.) ; BETTERIDGE (D.) ; BUCKBY (M.) ; *Games for language learning*, 1979, 95p.
- MERENNE-SCHOUMAKER (B.) *Action : La pédagogie dans l'enseignement secondaire, 201p.*
- Dictionnaire *Le petit Robert,* version numérique, 2014
- Dictionnaire numérique *Le Grand Robert,* 2010
- Dictionnaire numérique *Le petit Larousse,* 2010
- MERIEU (M.), Lettre à un jeune professeur, ESF éditeur, Paris, 2005.

✓ Mémoires consultés

- OLONI (F.), *Les activités d'éveil et les approches pédagogiques en vigueur à l'école maternelle : difficultés de mise en œuvre et perspectives, mémoire de CAIP, 2004, 41p.*
- WEETS (M.), *Jouer pour comprendre : l'oral en classe de FLE par la voie du jeu, 2007, 46p.*
- ESSOU (M.), *Contribution du projet ''Défi-lecture'' au renforcement des capacités en français du collégien, 40p.*

ANNEXES

Questionnaire d'enquête à l'endroit des organisateurs de jeux-concours

Chers initiateurs, dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de BAPES dont le sujet est **« Contribution des jeux-concours littéraires à l'amélioration du niveau des apprenants en français »**, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1- Vous êtes promoteur de quel jeu-concours ?

……

2- Pouvez-vous nous dire à combien d'éditions vous êtes dans cette initiative ?

……

3- Peut-on dire que votre initiative aborde le domaine de la culture littéraire ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui,

comment……

……...

4- A l'intention de qui, organisez-vous ce jeu-concours ?

N'importe qui ☐ Elèves ☐

5- Si les élèves constituent votre cible, quel est le cycle que vous impliquez le plus ?

1er cycle ☐ 2nd cycle ☐ Autre ☐

6- Votre initiative couvre-t-elle tous les collèges et lycées du Bénin ?

Tous ☐ Quelques-uns ☐

7- Est-ce que les élèves s'y intéressent majoritairement ?

Oui ☐ Non ☐

8- Avez-vous le soutien des professeurs de français ?

Oui ☐ Non ☐

9- Veuillez nous donner les objectifs visés à travers l'organisation de ce jeu-concours ?

……

……

……

10-Ces objectifs sont-ils atteints ?

Oui ☐ Partiellement ☐ Non ☐

11-Quel est le contenu de votre jeu-concours ?

……

……

12-Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'organisation de ce jeu-concours ?

…….....

.....

……...

13-Quelles sont vos suggestions pour une expansion de ce jeu-concours ?

.....

.....

.....

.....

Questionnaire d'enquête à l'endroit des élèves

Cher élève, dans le cadre d'une recherche sur la **« contribution des jeux-concours littéraires à l'amélioration du niveau des apprenants en français »**, nous te prions de bien vouloir nous aider en répondant aux questions suivantes :

1- Quelle classe fais-tu ?

…….....

2- As-tu entendu parler une fois des jeux-concours littéraires scolaires ?

Oui ☐ Non ☐

3- Y a-t-il dans ton école, des clubs pour ces concours ?

Oui ☐ Non ☐

4- Ton école participe-t-elle aux jeux-concours littéraires scolaires ?

Souvent ☐ Parfois ☐ Jamais ☐

5- Le ou Lesquels ?

……..……

6- Y participes-tu ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, dis ce qu'ils t'apportent…….....

.....

7- As-tu des camarades qui y participent ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, quelle est leur prestation en français ?

Passable ☐ Bien ☐ Autre ☐

Très Bien ☐ Excellent ☐

8- Penses-tu que les jeux-concours amènent les participants à lire, et à faire des recherches?

Oui ☐ Non ☐

9- Est-ce que les jeux-concours littéraires portent souvent sur les œuvres inscrites au programme de français ?

Oui ☐ Non ☐

10- Les jeux-concours améliorent-ils ton niveau intellectuel?

Oui ☐ Non ☐

11-Doit-on étendre les jeux-concours littéraires scolaires dans tous les collèges et lycées du Bénin ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, pourquoi ?

……

……

…….....

Questionnaire d'enquête à l'endroit des professeurs de français

Chers professeurs de Français, dans le cadre de la rédaction notre mémoire de BAPES dont le sujet est **« Contribution des concours littéraires à l'amélioration du niveau des apprenants en français »**, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1. Connaissez-vous des élèves qui participent aux jeux-concours ?

   Oui ☐ Non ☐

2. Si oui, quelle appréciation globale faites-vous de leur niveau intellectuel ?

   Faible ☐ Passable ☐ Assez-bien ☐

   Bien ☐ Très-bien ☐ Excellent ☐

3. Avaient-ils un bon niveau intellectuel avant leur contact avec les jeux-concours littéraires ?

   Oui ☐ Non ☐

4. Peut-on dire que c'est leur participation aux jeux-concours qui a rehaussé leur niveau ?

   Oui ☐ Non ☐

5. Dans quel champ de formation, les jeux-concours littéraires améliorent le niveau intellectuel des apprenants ?

   Communication orale ☐ Lecture ☐

   Communication écrite ☐ Autres ☐

6. Pour la promotion de des jeux-concours, qu'attendez-vous de :

   - Elèves

   ……..

   ……..

   ……..

   - Initiateurs

   ……

   ……..

   ……..

- APFB[i]

……

……...

……..

[i] L'association des professeurs de français du Bénin.

TABLE DES MATIERES

Sommaire…… .. i
Dédicace …… ii
Remerciements…...…… iii
Définition des Sigles, Acronymes et Abréviations…… iv
Liste des tableaux …… …. v
Résumé…… vi
Introduction ……..……..…… 1
Chapitre I : Contexte théorique et méthodologique de la recherche…….. 4
Section : Cadre théorique de la recherche…….. 4
1.2. Problématique du sujet…… 4
1.2. Revue de littérature …….. 6
1.3 Objectifs de l'étude ……...…… 10
1.4 Hypothèses de la recherche ……... 10
1.4 Définition-Clarification conceptuelle …….. 11
Section 2 : Approche méthodologique de la recherche …….. 13
2.1 Recherche documentaire ……..... 13
2.2. Recherche empirique ……..... 13
2.2.1. But de la recherche ……..... 13
2.2.2. Cadre physique de la recherche …… 14
2.2.3 Population cible et échantillonnage ……. …..... 15
2.2.4 Technique et instrument de recherche ……... 15
2.3 Les difficultés rencontrées …… 16
Chapitre II: Dépouillement, analyse et interprétation des résultats …… …… 18
Section 1 : Présentation et analyse des résultats …….. ……... 18
1.1. Résultats des enquêtes …….. 18
1.2. Analyse des éléments de réponse ……. 19
1.2.1. La catégorie des initiateurs …….. 19
1.2.2 La catégorie des élèves …….. 26
1.2.3 La catégorie des enseignants …… 29

Section 2 : Analyse des résultats des trois catégories et validation des hypothèses…… ….. 32

Chapitre iii : Présentation de quelques jeux-concours littéraires …….. ……. 37

Section 1 : Les différentes phases de déroulement des jeux-concours……..... 37

Section 2 : Les suggestions ……..... 58

Conclusion ……... 61

Bibliographie ……... vii

Annexe ……. viii

Questionnaire d'enquête adressé aux initiateurs ……. ……... ix

Questionnaire d'enquête adressé aux élèves …… xi

Questionnaire d'enquête adressé aux enseignants ……... xiii

Table des matières …… xv